



# PAGES DE COMIQUES

dans

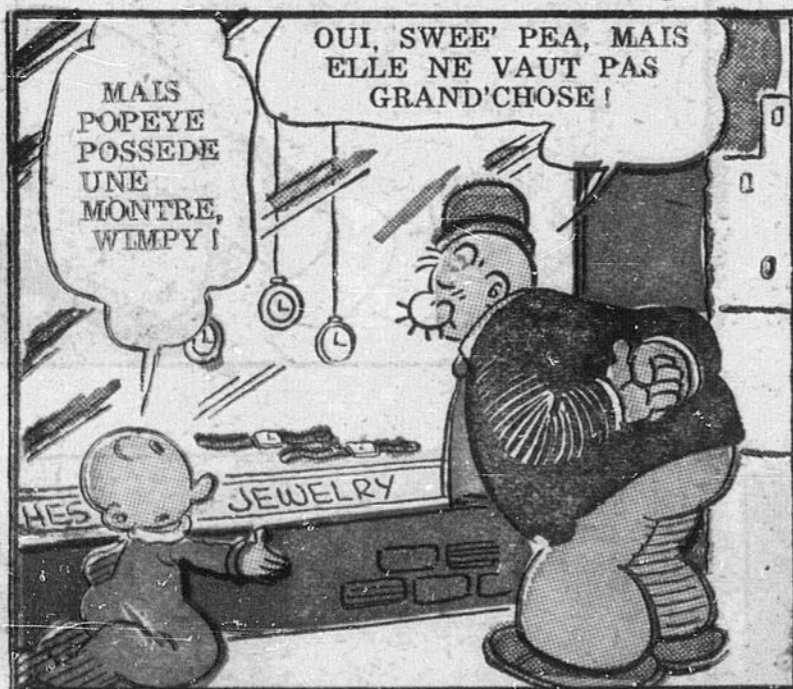
# LE DROIT

SAMEDI, 10 DECEMBRE 1955

THEATRE TIMBLE présente

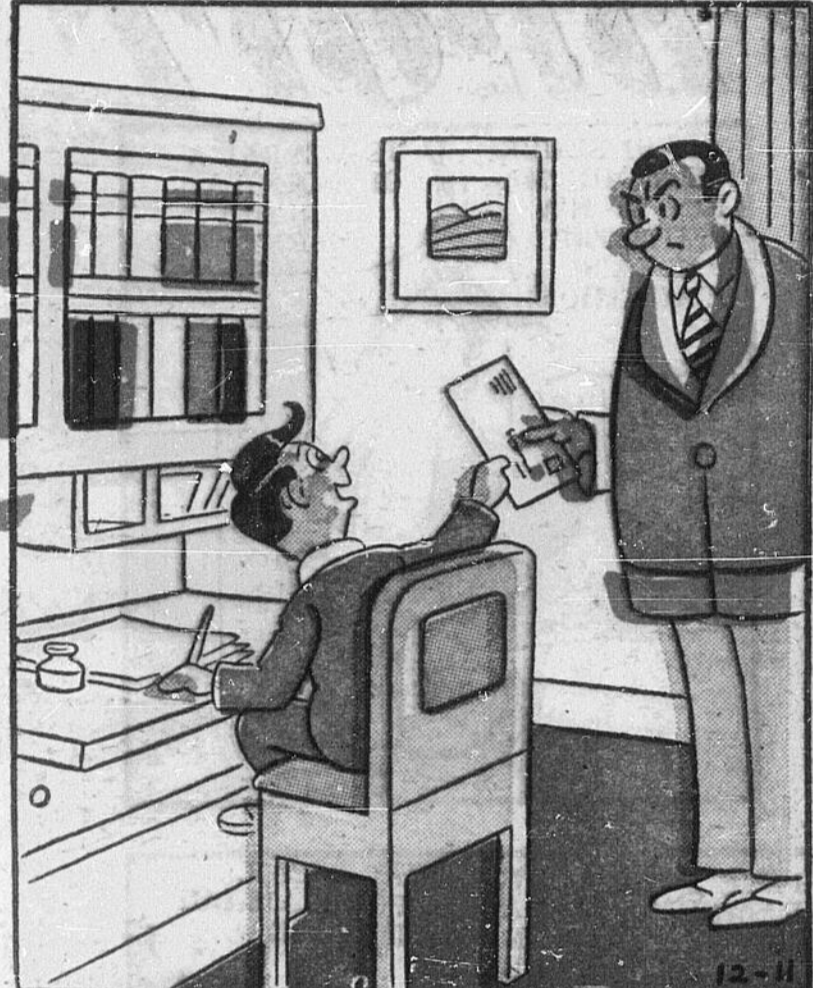
## POPEYE

PAR TOM SIMS & BILL ZABOLY

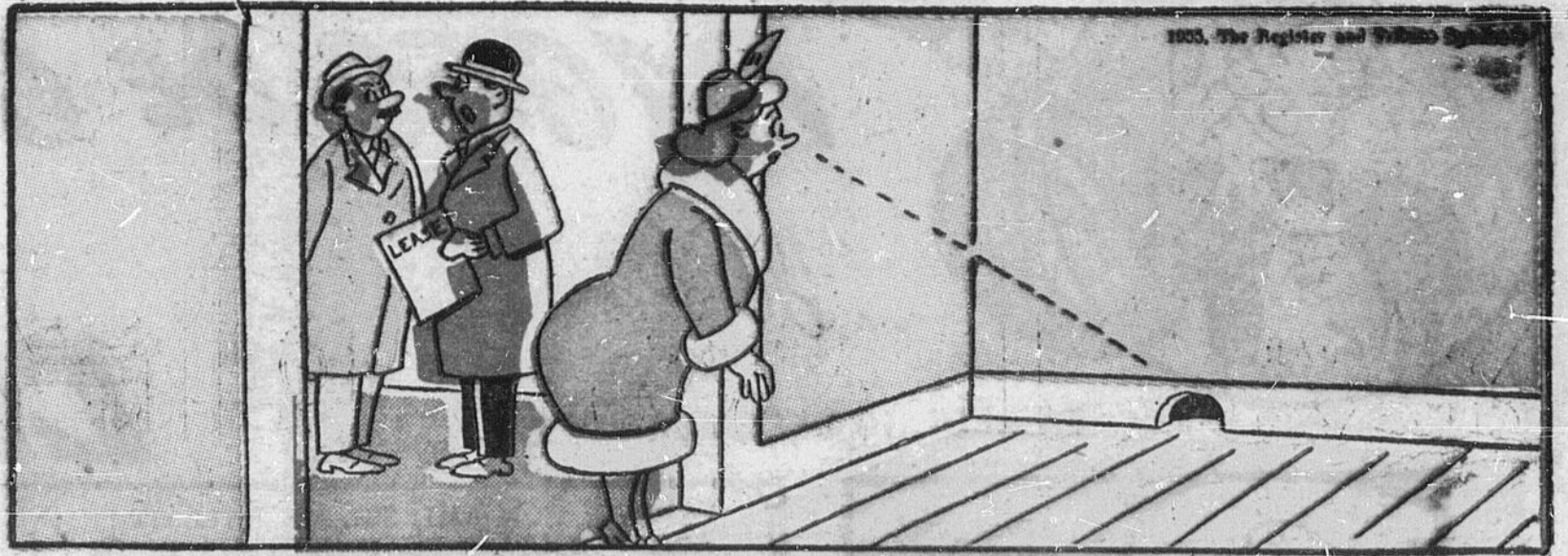


# ENTRE NOUS

par E. D. REED



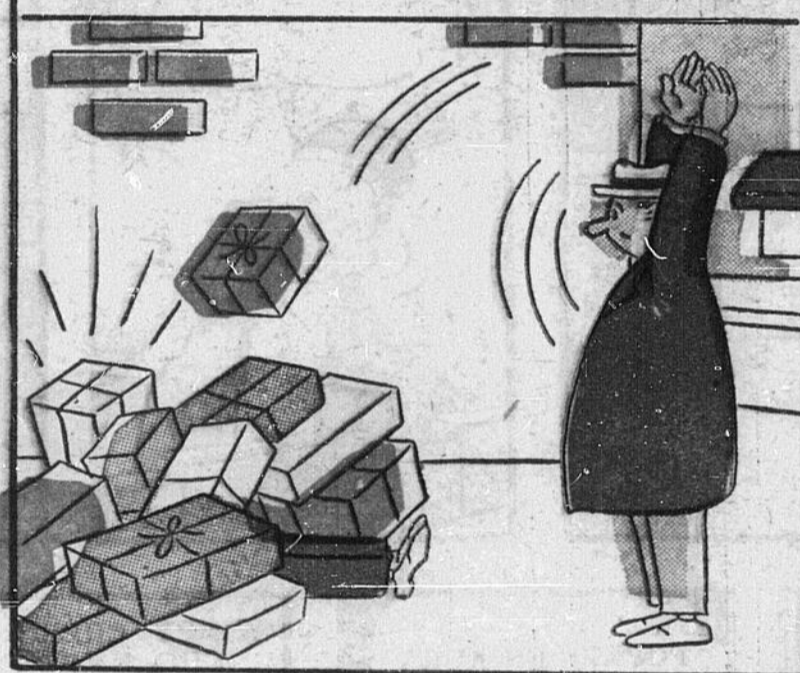
"J'ENVOIE MA LETTRE AU POLE SUD CAR LE PERE NOEL PASSE SANS DOUTE L'HIVER DANS LE SUD."



"OH, J'AVAIS PRESQUE OUBLIE... VOUS AVEZ UN CHAT, N'EST-CE PAS?"



HAUT LES MAINS!



## LES TROIS BEBES

NOUS AVONS EMMENE FIDO POUR QU'IL VOUS RENCONTRE.

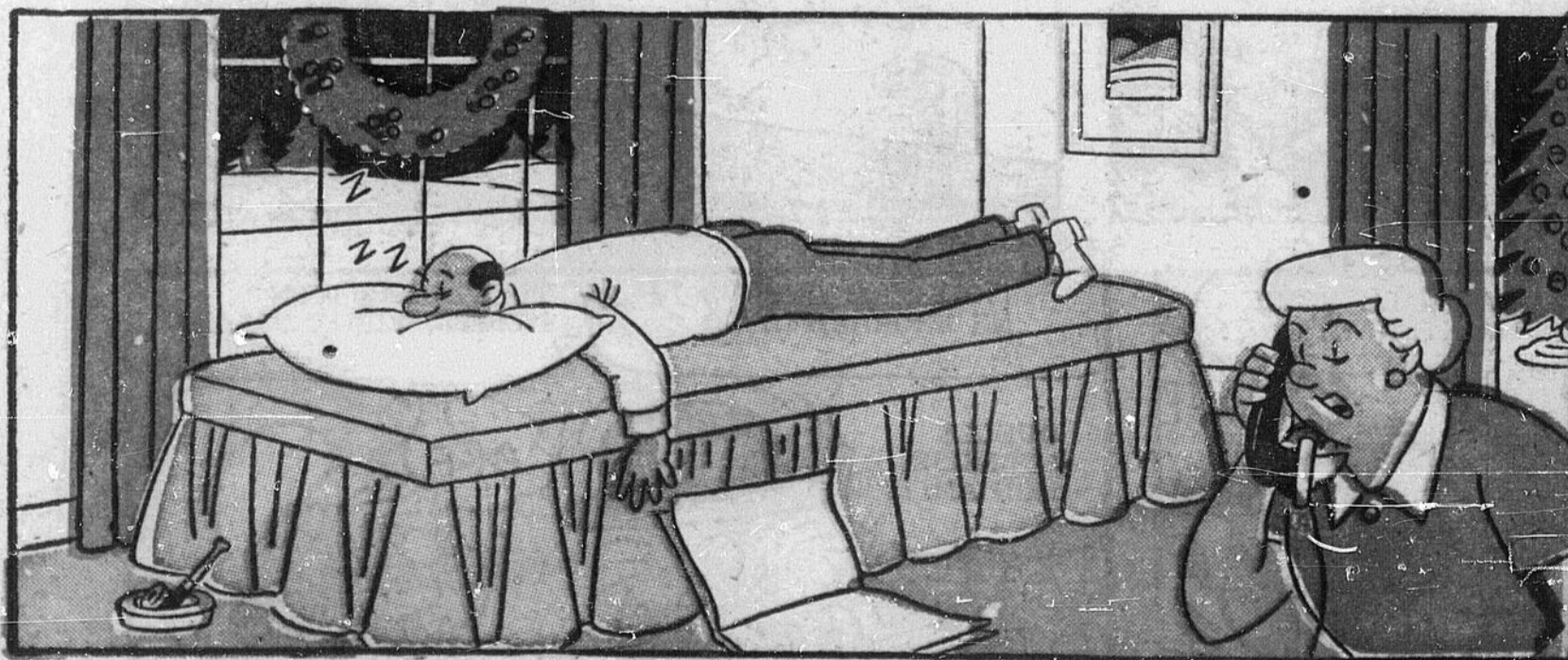


FLATTEZ-LE, PERE NOEL!

BIEN, MAIS POURQUOI?



"CETTE ANNEE, JE NE PRENDS PAS DE CHANCES QUE VOUS M'OUBLIEZ."



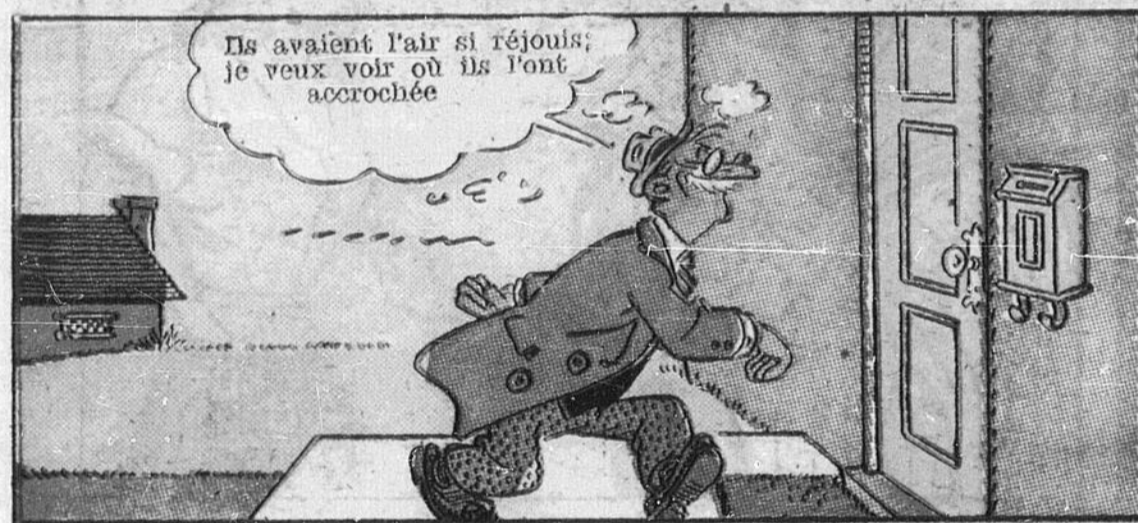
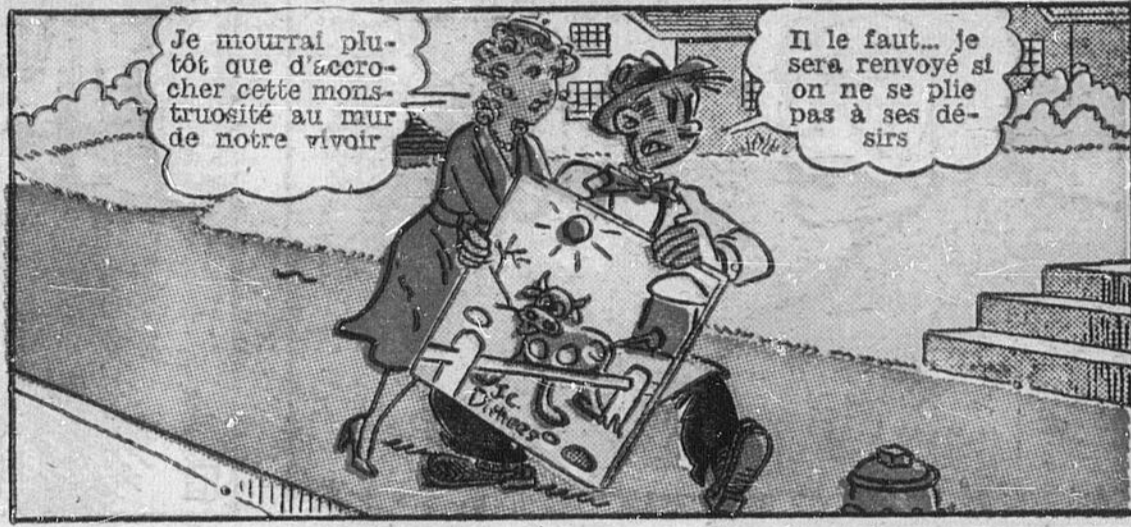
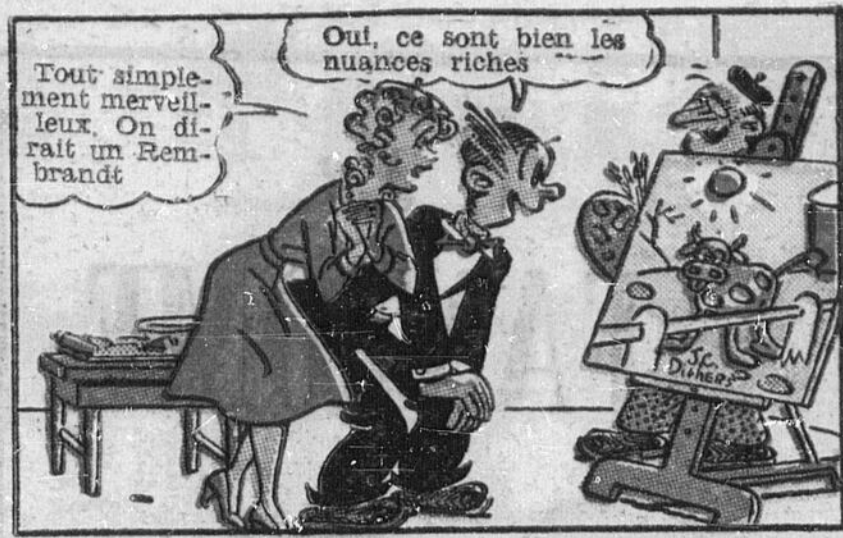
"JE N'AI PAS CES ENNUIS AVEC GEORGES... JE SAIS TOUJOURS OU LE TROUVER."



IL NE LAISSE PAS ENTRER D'ETRANGERS DANS LA MAISON.

# BLONDINETTE

PAR  
CHIC YOUNG







# TOTO et TITI



# Le Prince Vaillant

AU TEMPS DU  
ROI ARTHUR



NOTRE HISTOIRE: LES NAVIRES DU PRINCE VAILLANT, EN ROUTE VERS LE PAYS, DEPASSENT L'ILE DE GOTLAND. LES SUEDOIS DE GOTLAND SONT DE GRANDS GUERRIERS ET DES COMMERÇANTS AUDACIEUX. RIEN NE VAUDRAIT DE S'Y ARRÊTER.



PRETS POUR LE COMBAT, ILS PÉNÉTRENT DANS LE DANGEREUX CHENAIL ENTRE LES RIVES PLATES DU DANEMARK ET LES CÔTES ROCHEUSES DE SKANDIA.



PEU DE NAVIRES PASSENT CES EAUX SANS ÊTRE ATTAQUÉS, DONC ILS NE SONT PAS SURPRIS LORSQUE TROIS VAISSEAUX TENTENT DE LES INTERCEPTER. VAL FAIT HISSER SON BOUCLIER COMME SIGNE DE PAIX... SI POSSIBLE.



LES VAISSEAUX S'AVANÇENT AVEC PRUDENCE. VAL SE RAPPELLE AVOIR VU LEUR SEMBLABLES EN IRLANDE. ALORS, CE DOIT ÊTRE LES PIRATES SCOTTI REDOUTÉS, LOIN DE CHEZ EUX!

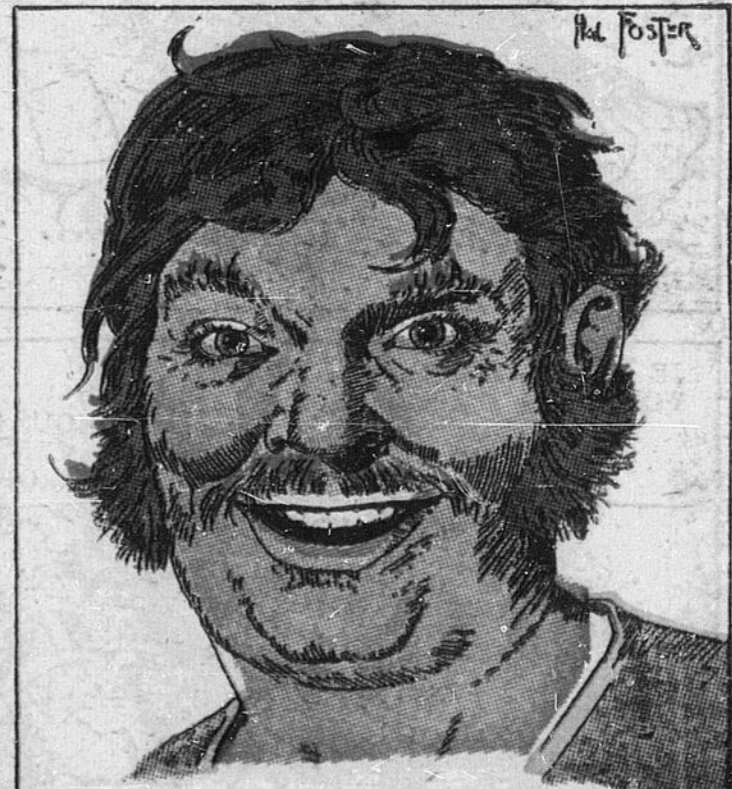


"LE BON PATRICE TENTÉ-T-IL TOUJOURS DE CHRISTIANISER LES TÊTES DURES D'IRLANDAIS?" LANCE VAL AVEC PLAISANTERIE.

© 1954, DEAN COOPER'S EDUCATIONAL, INC. WORLD RIGHTS RESERVED 913 12-11-55



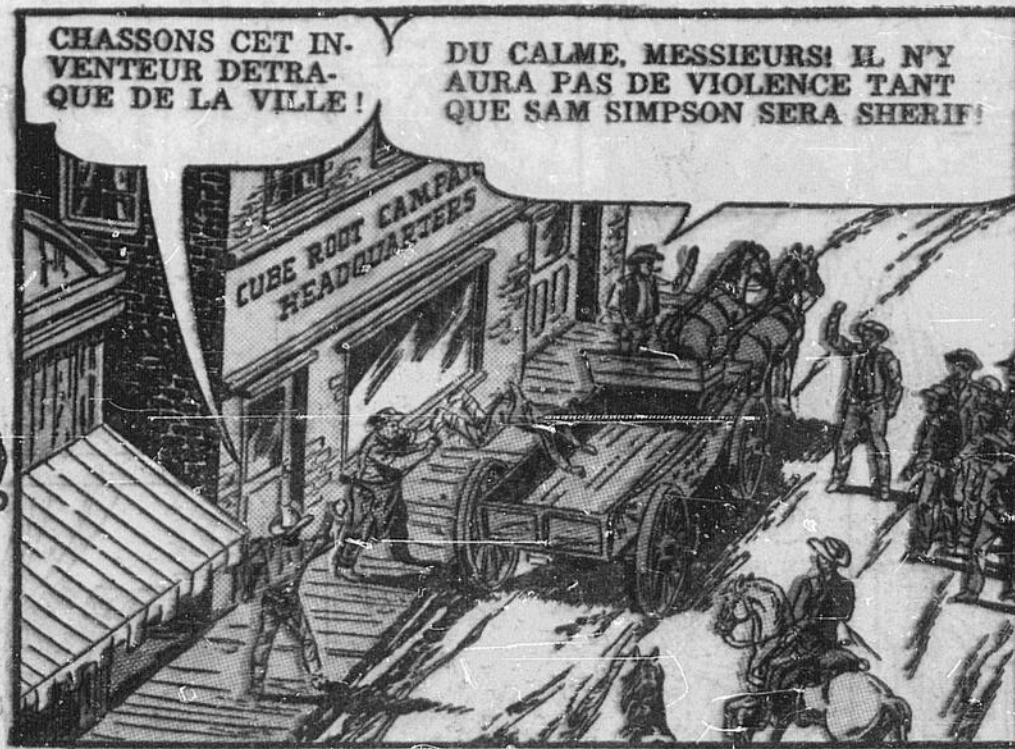
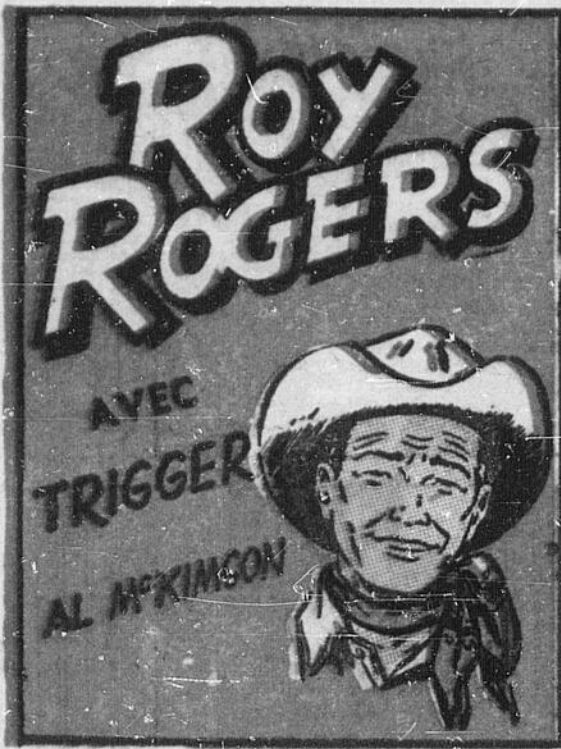
"C'EST SIRE VALLIANT, AMI DU SAINT SAINT PATRICE... LE CHEVALIER QUI BLESSA LE ROI RORY MCCCLM, LE TYRAN, SUR LE ROCHER DE CASHELL!"



"NOUS VOULONS AUSSI LA PAIX. VOULEZ-VOUS VOUS JOINDRE À NOUS POUR LE PERILLEUX VOYAGE QUI NOUS ATTEND?"

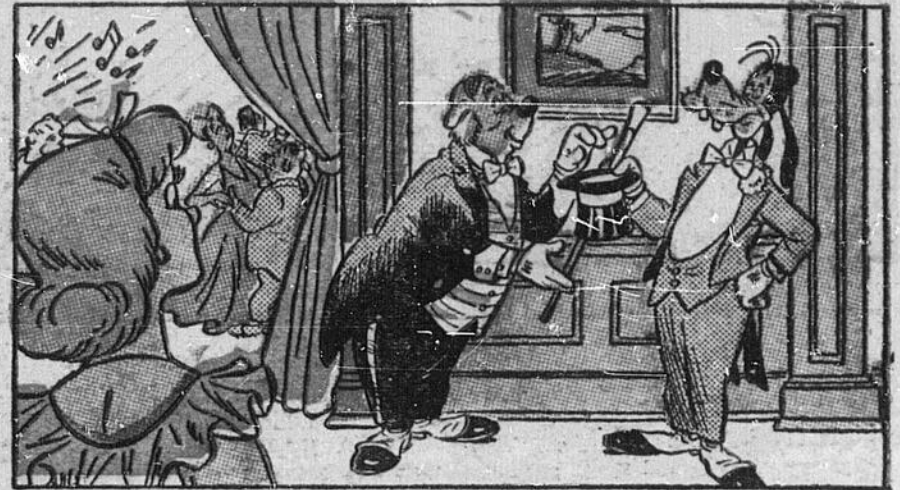
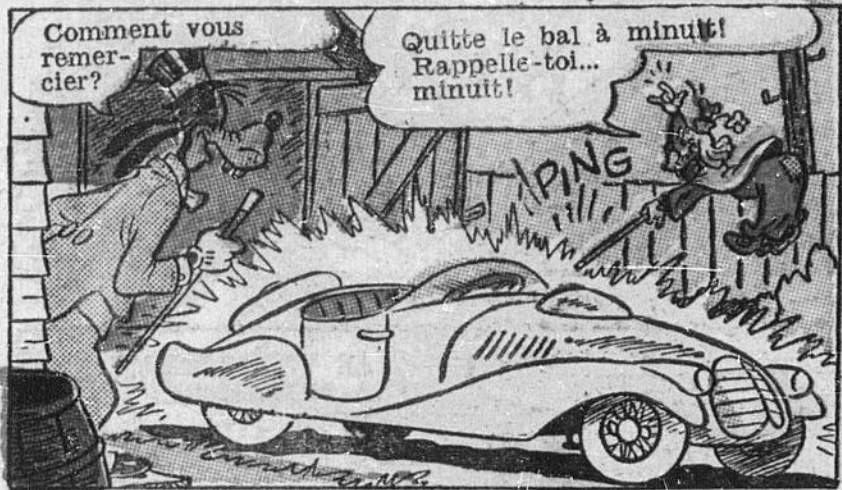
Semaine prochaine: ÉTRANGE AU REVOIR.

By Foster



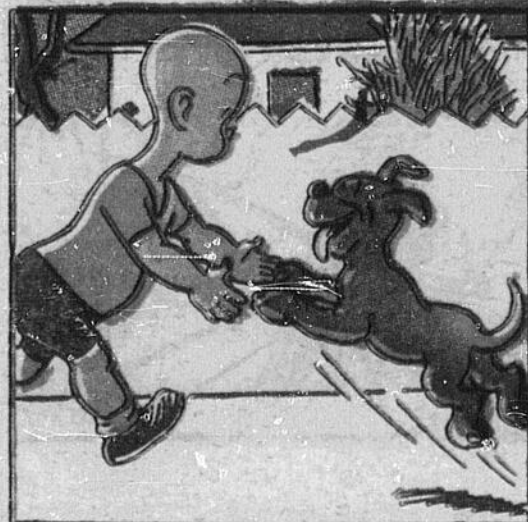
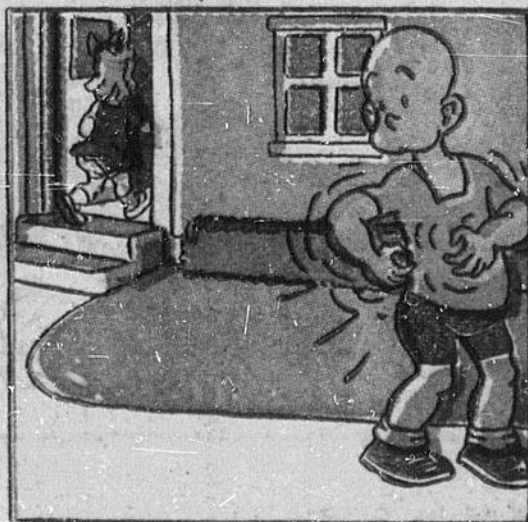
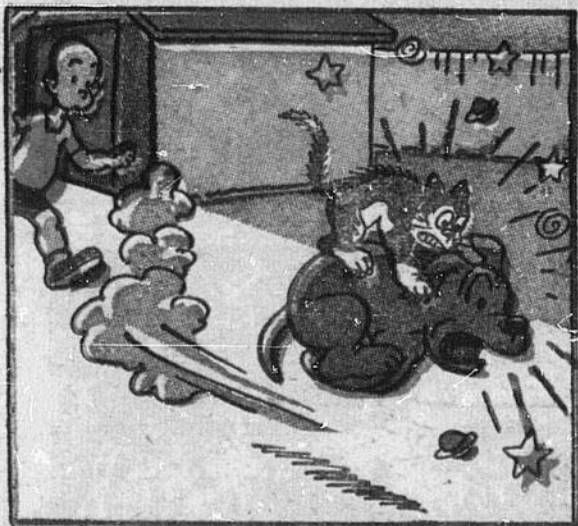
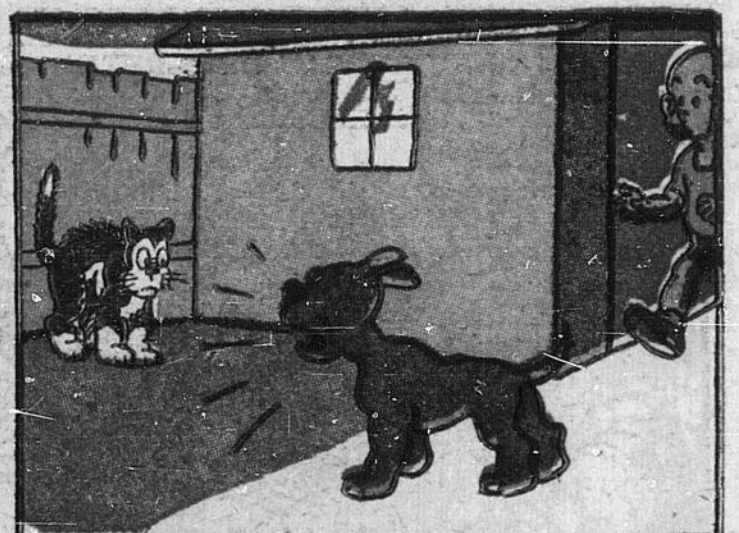
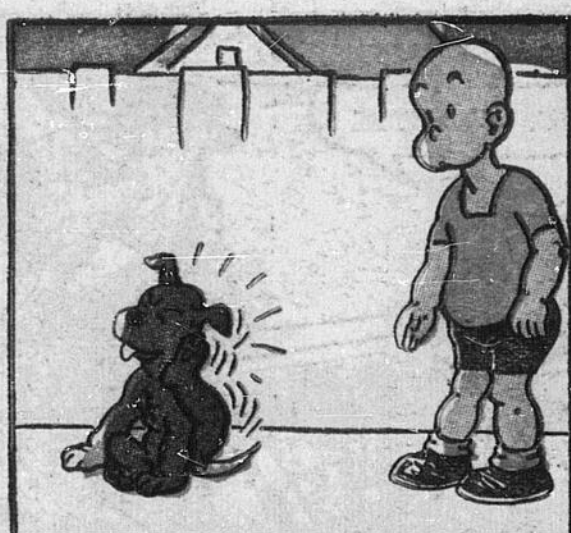
# SOURIS MIQUET

WALT DISNEY



# HENRI

CARL ANDERSON



### La chasse aux lions!

Voir page 10



### Une lionne affamée guette sa proie...

La lionne est plus petite d'un quart que le mâle et elle ne porte point de crinière. La parturition chez les lionnes coïncide avec le printemps, après 110 jours environ de gestation. La portée est ordinairement de 2 ou 3 lionceaux, quelques fois 5 ou 6. Les petits viennent au monde les yeux ouverts. De la grosseur d'un chat à la naissance, ils atteignent au bout d'un an la taille d'un gros chien et sont adultes vers 6 ou 7 ans.

La photo ci-haut fait songer au tableau de Snyders: Lions poursuivant un chevreuil...



"Parce  
que  
je  
m'appelle  
le  
L  
I  
O  
N  
●

## ... une chasse dangereuse!

**J**ARTARIN de Tarascon pourrait vous raconter des histoires de lions à vous faire frémir d'horreur...

Mais, tenons-nous en à la vérité: la chasse au lion n'est plus guère très populaire. Cependant, elle se pratique encore en Afrique. Et, même là, la chasse au lion a beaucoup diminué parce que cet animal devient de plus en plus rare, ayant été tellement recherché pour peupler un grand nombre de jardins zoologiques et de ménageries. Et, une autre raison qu'il faut bien admettre, c'est qu'il s'agit d'un genre de chasse très dangereux, où les poltrons n'ont rien à faire... Cependant, il faut admettre que même le sexe faible se passionne pour ce sport...

Les Indigènes pratiquent la chasse au lion, en grandes troupes, et cernent l'enceinte où se trouve l'animal. On le capture dans des pièges, ou bien on le tue au moyen de balles explosives ou de balles ordinaires de fort calibre.

Le lion habite les forêts et les fourrés où il se creuse une tanière, ou encore il se réfugie dans les cavernes naturelles des régions montagneuses.

Le lion lui-même chasse les herbivores qu'il attend à l'affût vers les points d'eau, et qu'il saisit par surprise. Ce ne sera que poussé par la faim que le lion attaquera les troupeaux domestiques et même l'homme.

Si le lion est lui-même attaqué, il fera face au danger avec obstination. C'est que le lion, — avec le tigre, — est le plus grand des félins et le plus courageux. Il est fort redoutable à cause de sa force musculaire, de son agilité et surtout, à cause de ses griffes et de ses canines.

"Parce que je m'appelle le lion... (Ego nominor leo...), parce que je suis le "roi des animaux", chasseurs, contentez-vous donc de me regarder à la télévision ou à travers les barreaux de la cage du cirque!

H. R.

## Connaissez-vous bien le Canada?

1.—Quel pirate renommé est supposé avoir enfoui un trésor sur l'île des Chênes de la Nouvelle-Ecosse il y a plus de 200 ans?

2.—Des \* \* \* 154,000 immigrants qui sont arrivés au Canada l'an dernier, combien furent classés comme travailleurs?

3.—Depuis \* \* \* 1939, les dé-

penses de tous les gouvernements provinciaux se sont quintuplées. De combien ont augmenté les dépenses du gouvernement fédéral au cours de la même période?

\* \* \*

4.—Quelle province canadienne a la plus petite superficie de terre cultivée?

5.—Quelle partie de la force ouvrière canadienne est employée dans l'agriculture?

Réponses

5. Environ le sixième. 4. Terre-Neuve. 3. Environ neuf fois. 2. 84,000 furent classés comme travailleurs. 1. Le capitaine Kidd.

Le...



...à  
votre  
service



Par le Dr  
Lucien Brault

## La défense nationale

**L**E ministère qui rend indirectement le plus grand service à la population canadienne en général est certainement celui de la Défense nationale. C'est lui qui veille sur le pays et qui protège le peuple contre tout ennemi venant de l'extérieur de ses frontières. A cette fin, il maintient en armement une marine de guerre pour la défense des eaux canadiennes sur l'Atlantique, le Pacifique et l'Arctique; une armée, qui compte plus de 400 unités en activité, tant au pays qu'à l'étranger, et près de 500 unités de milice, connue autrefois sous la désignation de forces de réserve de l'Armée canadienne; et une aviation, qui opère environ 3,000 appareils de tous genres, pour surveiller partout sur nos frontières et à l'intérieur du pays et pour donner l'alarme à l'apparition du moindre danger.

Nous ne voulons pas cependant nous arrêter sur ces fonctions du ministère de la Défense nationale qui sont connues de tous, nous préférons étudier les services qu'il rend directement quelquefois à une certaine partie de la population, comme par exemple, les secours que les forces armées prêtent aux autorités civiles, de diverses manières, lorsqu'il s'agit de grands désastres, de graves sinistres, d'inondations-surprises, etc., en se livrant à nombre de tâches, opérations de recherches et de sauvetage, par hélicoptères ou autrement, construction de ponts, de routes, de barrages, etc. Ce ministère en ces cas pourvoit les sinistres d'effets nécessaires et essentiels à la vie, comme les tentes, les couvertures, les vêtements.

Un autre fait concret démontrera mieux ses services. Au lendemain de l'ouragan nommé "Edna", en septembre 1954, les forces armées accoururent à l'aide des autorités provinciales de la Nouvelle-Ecosse pour atténuer les pertes qui menaçaient les pommaraires. Et pendant deux semaines, des militaires des trois armes accordèrent 4,760 jours-hommes de travail aux pommaraires de 134 endroits atteints dans la vallée d'Annapolis.

Aussi à maintes reprises des militaires participent à des opérations multiples de recherches et de sauvetage. Ce sont là des services très appréciés.

Selon la pratique généralement suivie par les nations membres de l'Organisation internationale de l'aviation civile, c'est le C.A.R.C. qui se trouve chargé de la coordination des opérations de recherches et de sauvetage, ainsi que de la fourniture, au Canada, d'un minimum de certaines facilités requises à cette fin. Une telle mission embrasse l'aide aux avions en détresse dans les limites territoriales du Canada et sur les voies d'accès à notre territoire, de même qu'aux navires désemparés sur les côtes et sur les Grands Lacs; enfin, comme tâche secondaire, les secours voulus dans les opérations aériennes et terrestres. L'organisation affectée à ces diverses tâches comprend six centres de coordination du sauvetage, centres situés à Torby (T.-N.), à Halifax, à Trenton, à Winnipeg, à Edmonton et à Vancouver. A cette fin de recherches et sauvetage des avions et des hélicoptères pourvus d'un équipement spécial sont répartis à divers endroits d'une extrémité à l'autre du pays.

Outre les équipages à ces appareils, le ministère compte un personnel particulièrement entraîné aux missions de recherches et de sauvetage, savoir des parachutistes-sauveteurs, des médecins, des infirmières et des aides médicaux rompus à la technique du sauvetage par parachute, ainsi que des unités de sauvetage terrestre composées d'équipes de dix hommes chacune.

Au cours de l'an dernier il s'est présenté, en tout, 230 cas d'avions et de navires en détresse sur mer, d'envolées humanitaires et autres situations critiques nécessitant les services des avions du C.A.R.C.

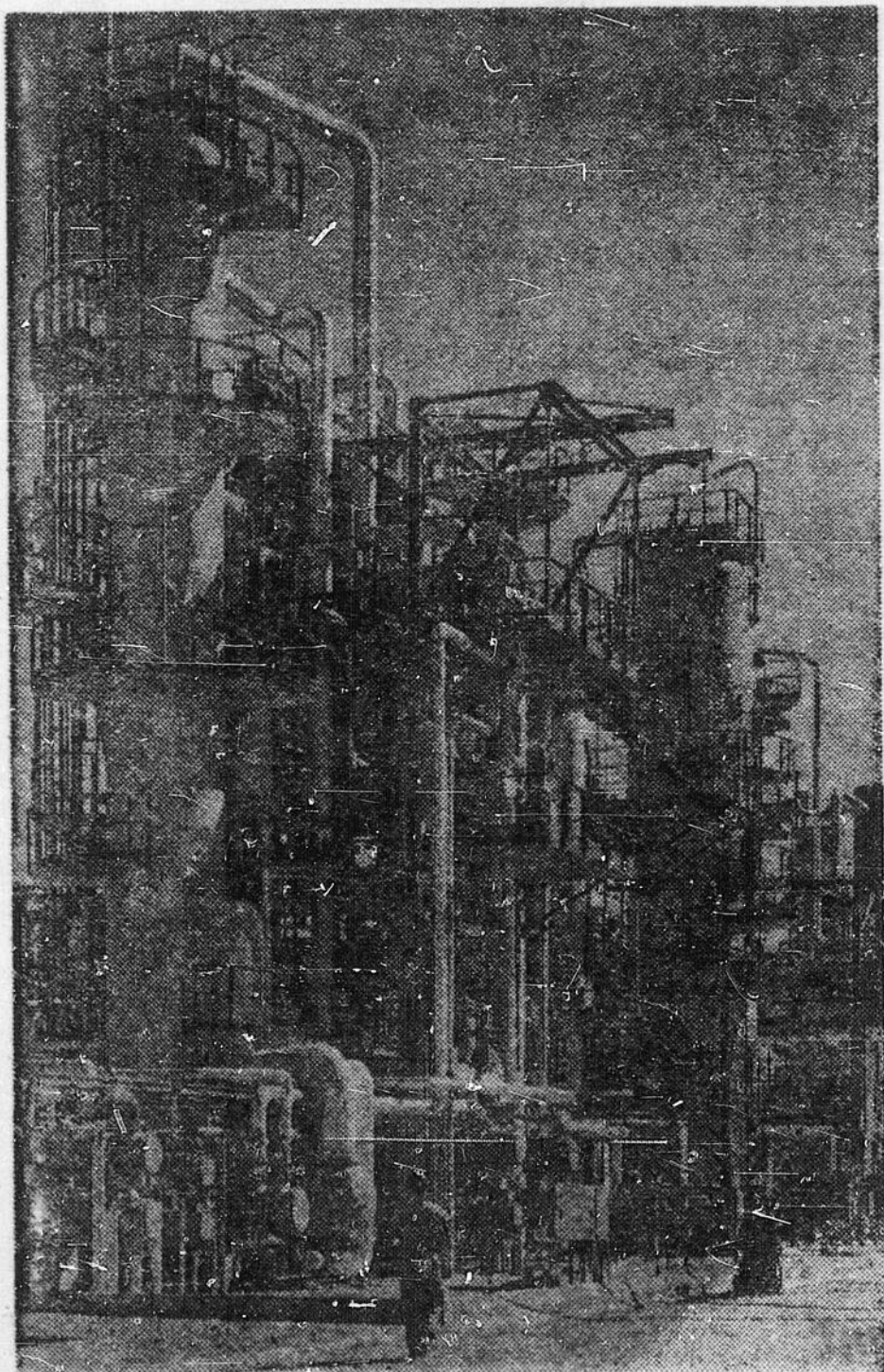


## D'importantes découvertes archéologiques...!

*L'histoire de Samson et Dalila, l'une des plus captivantes de l'Ancien Testament, est au complet maintenant grâce à de récentes découvertes archéologiques remontant à 1,000 ans avant les manuscrits hébraïques déjà connus. Des archéologues viennent en effet d'excaver un temple juif dans lequel on a trouvé les manuscrits complets de l'Ancien Testament. La photo ci-haut illustre la scène où Samson ayant recouvré sa force, parce que ses cheveux coupés pendant son sommeil par Dalila avaient eu le temps de repousser, ébranle les colonnes du temple de Dagon qui s'écroule, l'ensevelissant avec ses ennemis.*



De la salle de contrôle de la nouvelle usine d'huiles de graissage que l'Imperial a construite à Edmonton au coût de \$13 millions, 10 hommes surveillent et règlent le fonctionnement d'un outillage coûteux au moyen d'un ensemble d'instruments, jauges et soupapes entièrement automatiques. L'efficacité remarquable de cet outillage nouveau a rendu possible l'établissement de l'usine d'Edmonton et l'embauchage de quelque 200 personnes.



Quelques-unes des unités géantes de l'usine d'huiles de graissage de l'Imperial à Edmonton, nouvellement construite au coût de \$13 millions. La première dans l'Ouest, cette usine est la seconde en importance au pays. D'une capacité de production quotidienne de 70,000 gallons, elle fournira 41 diverses huiles aux marchés des Prairies, de la Colombie-Britannique et du Nord canadien.

10 hommes...

## Usine de \$13,000,000

EDMONTON, — Il ne faut que dix hommes pour faire fonctionner les ensembles de raffinage qui constituent le centre nerveux de la nouvelle usine d'huiles de graissage érigée par l'Imperial Oil à Edmonton au coût de \$13,000,000. De la salle de contrôle brillamment éclairée, aménagée dans un pavillon au centre de l'établissement industriel qui occupe une superficie d'une acre et demie, on met à l'oeuvre un outillage d'une valeur de plusieurs millions de dollars pour fabriquer 41 huiles de graissage destinées aux consommateurs des Prairies canadiennes, de la Colombie-Britannique et du Grand Nord canadien.

Dans cette salle, au toucher du doigt, une des commandes émet un message par pression d'air auquel se conforment automatiquement des soupapes géantes pour régler les températures, les pressions et les débits moyens d'écoulement dans les ensembles extérieurs. Les ensembles, à leur tour, font rapport en émettant des impulsions électriques et par air comprimé, de sorte que les opérateurs puissent d'un coup d'oeil se rendre compte de ce qui se passe à l'intérieur.

C'est à cet outillage automatique moderne que les quatre équipes de dix hommes affectées à sa manoeuvre doivent leurs emplois. Cet outillage a également créé de l'emploi pour 160 hommes et femmes dans les services de mise en boîtes, d'emballage, d'entretien et d'administration de la nouvelle usine. La création de ces 200 emplois n'eût jamais été possible sans l'utilisation d'un outillage si perfectionné.

## Au jour le jour, dans le Monde littéraire

par GUY SYLVESTRE,  
de la Société royale du Canada



### DE TOUT UN PEU

**DIMANCHE** — Pur amusement que le roman de Paul Guth, *Le naïf aux 40 enfants*. Guth est un des bons humoristes du jour, et ses chroniques sont parmi les plus savoureuses. Ici, il raconte ses débuts comme professeur de troisième dans un lycée, et il le fait avec un mélange de tendresse, d'humour et de réalisme qui plaît. Guth, qui est un bon journaliste, a le sens de l'observation très poussé, et son petit livre abonde en détails qui retiennent l'attention. Très amusantes surtout sont les scènes scolaires, où l'on trouve en action une théorie pédagogique qui vaut de gros traités. Heureux les élèves qui ont eu pour professeur de troisième un Paul Guth.

**MARDI** — Le prisonnier récalcitrant de Fritz Wentzel (Paris, Julliard, 1955) est l'histoire de l'évasion d'un officier allemand envoyé dans un camp d'internement canadien. Lu en diagonale à cause du sujet — dont on nous a saturé — et du lieu d'une partie de l'action: le Canada. L'auteur n'est pas très élogieux pour les policiers et militaires canadiens qui s'occupaient des prisonniers, affirmant qu'ils ne savaient pas faire la distinction entre un condamné de droit commun et un officier prisonnier. J'ignore tout du sujet. C'est un documentaire qui peut nous intéresser à cause surtout de son intérêt local.

**MERCREDI** — On a traduit du danois un livre de Peter Freuchen intitulé *La loi de Larion* (Paris, Julliard, 1955) qui raconte la vie d'un chef indien qui, au siècle dernier, aurait été le plus célèbre guerrier du Yukon. C'était à l'époque où les Russes venaient à faire la chasse et la pelleterie. Autre document qui offre pour nous un intérêt historique, mais que je n'ai pas le temps de lire attentivement, ces jours-ci.

**JEUDI** — Poussière sur la ville, qui a été réédité à Paris par Robert Laffont, vaut à Langevin ces remarques dans les *Nouvelles littéraires*: "un récit d'aspect sévère et qu'on lit pourtant avec l'intérêt qu'on réserve habituellement à des histoires beaucoup plus romanesques... Ce n'est pas souvent qu'un roman donne une telle impression de vérité, tout en étant écrit dans un style aussi vigoureux et aussi expressif. Si les prochains livres d'André Langevin s'égalent à celui-ci, nous aurons en lui un excellent romancier."

**VENDREDI** — On trouve dans *Connaissance des arts* toutes sortes de renseignements intéressants sur le cours de la peinture ou des autres arts, en plus d'articles excellents sur divers artistes, domaines artistiques, monuments, etc. En suivant, de mois en mois, le cours de la peinture ancienne et moderne, on peut constater, par exemple, que les peintres dont les tableaux se sont vendus le plus cher depuis une couple d'années sont Renoir, Corot, Bonnard, Sisley, Picasso et Soutine. Et il y a l'enquête auprès des critiques sur les meilleurs peintres qui se sont révélés depuis la fin de la guerre. Résultat: Buffet, Clavé, Lorjou, Manessier, Pignon, Stael, Carzou, Minaux, Marchand et Bazaine. J'eusse aimé y trouver aussi Aujame, et peut-être Lasne et Clot.

**SAMEDI** — Charmant petit livre de Marrou sur Saint Augustin et l'augustinisme dans la nouvelle collection "Maîtres spirituels" que les éditions du Seuil viennent de lancer selon la formule des *Ecrivains de toujours* et de *Petite planète*. La formule est agréable et a fait ses preuves. Les textes sont toujours excellents, et les nombreuses illustrations agrémentent le texte et sont tout un enseignement elles-mêmes. C'est de la vulgarisation de la meilleure qualité. Il y a aussi d'utiles indications bibliographiques. Dans la même collection a paru un Mahomet et un saint Jean-Baptiste, et on annonce un George Fox, un saint Paul, un Luther, un Moïse et un Confucius.

C'est que la fabrication des huiles de graissage exige une mise de fonds considérable et que la construction d'une nouvelle usine à Edmonton aurait été impraticable sans l'emploi des méthodes les plus avancées.

Les opérateurs sont groupés en trois équipes actives de 10 et en une équipe de réserve. Trois hommes travaillent à l'intérieur de la salle de contrôle. Chaque équipe est dirigée par un chef, le surveillant des opérations. Ses deux adjoints dirigent chacun un des deux groupes d'ensembles. Ils surveillent les instruments autant qu'un pilote d'avion regarde son tableau de bord. Les sept autres opérateurs travaillent à l'extérieur, s'occupent des ensembles et font rapport périodiquement à la salle de contrôle.

Au fond, un des opérateurs n'a qu'à tourner une manette ou à toucher un commutateur pour contrôler toute l'usine dont la

capacité est de 70,000 gallons d'huile par jour et où on enregistre des pressions de plus de 600 livres au pouce carré et des températures s'élevant jusqu'à 900 degrés Fahrenheit. Chaque heure, des milliers de gallons de produits chimiques, de vapeur, d'eau et de pétrole brut circulent à travers les ensembles. Certains de ces ensembles mesurent 150 pieds de hauteur, et l'établissement comprend quatre grands fourneaux, 81 pompes, 20 ensembles de raffinage, 5 compresseurs, 47 récipients en forme de barils (contenant des produits chimiques, etc.), 67 systèmes de refroidissement ou de chauffage et 150 principaux instruments de contrôle.

Jour et nuit, à Edmonton, dix hommes produisent des huiles de graissage au rythme de 25 millions de gallons par année — de quoi remplir 100 millions de boîtes d'une pinte.

# Borgne et sans mains, Alfred Matthies construit lui-même sa propre maison..!

**P**OSSEDER sa propre maison avait toujours été le rêve d'Alfred Matthies, fils de paysan de Poméranie. Cette maison, il l'a maintenant, dans le quartier de Charlottenburg, à Berlin. C'est une très petite maisonnette, avec une chambre, une cuisine, une cave, tout juste assez pour lui, sa femme et son fils.

Cette maisonnette ne se distingue en rien des autres qui l'entourent. Sa seule particularité est que Matthies l'a construite tout seul, sans aide aucune. Et là encore, fait extraordinaire, Matthies ne saura prétendre qu'il a construit sa maison "de ses propres mains". Car il n'a plus de mains. Ses bras s'arrêtent légèrement au-dessus des coudes.

Il y a onze ans, entre Riga et Kovno, sur le front russe, le jeune soldat de la Wehrmacht — il avait une trentaine d'années — dut remplacer un camarade du génie pour poser une mine, qu'enfermait une boîte à cigares. L'action terminée, Matthies jeta quelques poignées de sable sur la boîte. Ce fut le dernier geste qu'accomplirent ses mains. Une détonation retentit, un jet de terre s'éleva vers le ciel. Lorsque Matthies s'apprêta à protéger ses yeux des deux mains, il n'avait plus que deux moignons sanglants. Le visage saignait partout.

Pendant six semaines, Matthies fut aveugle. A l'hôpital de Berlin-Westend, il fallut enlever patiemment, l'un après l'autre, les grains de sable qui s'étaient logés dans les orbites. Enfin, le malade put voir de l'œil gauche. L'œil droit ne pouvait être sauvé: la cornée était déchirée.

Fin d'avril 1945, au moment de la débâcle allemande, Matthies quitte l'hôpital et se démobilise lui-même. Trois jours après, les troupes soviétiques entrent dans Berlin. Deux jours après, le petit appartement de Matthies se consume dans les flammes. Tout était perdu.

Ce fut, pour l'homme borgne et sans mains, une dure épreuve, mais il ne désespéra jamais. Ne pouvant vivre de sa rente de 90 marks (un pourboire, à l'époque de la pénurie et du marché noir), lui, sa femme et son jeune fils portent des journaux aux abonnés. Pendant trois ans, c'est là



ALFRED MATTHIES ... à l'oeuvre

le principal revenu de la petite famille. Puis Matthies ramasse de vieilles bouteilles dans les ruines de Berlin, des dizaines de milliers de bouteilles qu'il revend. Sa femme gagne sa journée en cassant des cailloux.

Tout en vivant ainsi, l'homme de la terre ne cesse de caresser l'idée d'avoir sa maison à lui. Le 6 avril 1946 est le jour de sa vie. Le matin, Matthies quitte sa femme en disant: "Je ne reviendrai que lorsque j'aurai un jardin". Le soir, il annonce fièrement qu'il vient de prendre un bail sur un petit morceau de terre. Les voisins se moquent de lui. Que peut-il vouloir faire d'un jardin, puisqu'il est incapable de cultiver?

Mais il s'agit de bien d'autre chose que de cultiver un jardin. Matthies, bien que sans mains, veut bâtir. Il voit loin. Pendant des mois, il travaille à l'arrachée parfois jusqu'à 11 heures du soir, pour niveler son terrain. Il manie la pelle et le seau avec ses moignons. Même plus tard, lorsqu'il aura deux prothèses, il s'en servira assez rarement. Le gros du travail est fait sans prothèses.

Ce n'est qu'en 1948, deux ans après avoir commencé à niveler le terrain, qu'il se met à excaver. Un an se passe et Matthies peut procéder à la pose de la première pierre. C'est encore un travail lent et patient. Bien que la pension ait été augmentée entre temps, Matthies n'avait guère d'argent. C'est pourquoi il cherche lui-même le matériel de construction sur une petite charrette, faisant parfois des trajets longs de plusieurs kilomètres. En tout, il amène 16.000 pierres. Car si Matthies est un grand mutilé, il a de l'énergie et du courage à revendre.

Les conditions de vie se sont considérablement améliorées depuis quelques années. Mais surtout depuis juillet dernier, puisque la famille Matthies habite "sa" maison, entre de jeunes arbres que l'homme sans mains a plantés lui-même comme il a construit sa demeure en six années de labeur acharné.

(Bulletin d'Information de la Norvège)

## ... sur l'écran



Marlon Brando et Vivian Blaine, les deux étoiles du film "Guys and Dolls" de Samuel Goldwyn, oublient leurs tracass au cours d'un goûter intime entre deux répétitions.



Susan Hayward discute de son numéro "Slag You Sinners" avec Alex Romero (à droite), en vue du film M-G-M: "I'll Cry Tomorrow", pendant que l'on met la dernière main à la coiffure et aux vêtements avant l'arrivée des appareils photographiques.

# Sculpture sur bois au Canada français

1.—André Bourgault consacre sa vie à faire revivre l'art ancien de la sculpture sur bois, au petit village de Saint-Jean-Port-Joli, Qué. Il a guidé une multitude de jeunes sculpteurs, artistes de demain. Outre ses oeuvres à lui, plus de 3,000 objets sont fabriqués chaque saison par ses dix-huit employés. Chacun a son travail: les uns dégrossissent, les autres donnent le fini, mais chacun contribue à sa façon. Même le forgeron du village fait sa part, car c'est lui qui fabrique les quelque cent ciseaux et ciselets requis.

\* \* \*

2.—La sculpture sur bois intéresse à peu près tout le monde à Saint-Jean-Port-Joli, sur le Bas Saint-Laurent. M. André Bourgault donne ici quelques directives à son fils, Guy, âgé de 13 ans. Guy s'intéresse au métier de son père depuis l'âge de cinq ans.

\* \* \*

3.—Cette statue de la Mère et de l'Enfant, que M. Jean-Julien Bourgault est en train de sculpter, nécessitera plus de 40 heures de travail. Jean et Médard se spécialisent dans la statuaire religieuse, mais ils font aussi du bas-relief, tandis que leur frère, André, fait un peu de tout pour satisfaire les touristes.

\* \* \*

4.—Les sujets d'inspiration champêtre sont la spécialité de M. André Bourgault. Reconnu pour l'excellence de ses oeuvres, il n'utilise tout de même que les outils les plus simples: le couteau, le maillet et le ciseau. On le voit ci-dessus sculpter un mendiant.

\* \* \*

5.—Le bois à tailler doit être de bonne qualité et suffisamment vieilli. On utilise généralement le tilleul, le noyer, l'érable, le cèdre ou le bouleau. Un employé d'André Bourgault peint ici de couleurs vives les figurines gaspésiennes. On laisse souvent aux grands ouvrages l'apparence du bois naturel.

(Photos de l'O.N.F.  
par Chris Lund).





COUP D'OEIL...

## SOUS LES FEUX DE LA RAMPE

par Guy Beaulne

**U**OYEZ une maison de campagne, confortable et spacieuse, située au bord d'une rivière, installée sur un domaine vaste et richement boisé. Près de la maison, un théâtre de verdure, qu'on peut apercevoir d'une large véranda.

Apercevez dans la maison une actrice coquette et maniérée qui ne veut pas admettre qu'elle approche de la cinquantaine; un écrivain de mauvais romans d'amour qui connaît la gloire populaire et qui est devenu le compagnon assidu de l'actrice; un jeune homme plein de prétentions poétiques, mais qui ne sera toujours qu'un raté parce que sa mère ne veut pas que le talent du fils éclipe sa propre célébrité théâtrale. Ajoutez à ceux-là un vieil oncle à sa retraite qui n'a pas le sou et qui ne fut jamais rien; un docteur qui fut la coqueluche du village et qui fait encore des ronds de jambe; un intendant grossier qui rit fort et qui se permet beaucoup trop de familiarité avec ses patrons; la femme de l'intendant qui aime en secret le docteur; la fille de l'intendant qui prise et qui boit de l'alcool parce qu'elle aime le fils de l'actrice et qu'elle est constamment frustrée; un jeune instituteur qui aime la fille de l'intendant mais qui ne peut l'épouser parce qu'elle ne l'aime pas et parce qu'il ne gagne pas assez d'argent, et, enfin, une petite voisine, frêle et naïve, qui rêve de faire du théâtre professionnel, qui joue en attendant les pièces échevelées du fils de l'actrice et qui a une grande peur que ses parents le sachent.

Réunissez tous ces personnages sur une scène et vous avez "LA MOUETTE". L'inévitable se produit. Le romancier à la mode séduit la petite innocente et puis l'abandonne comme une mouette tuée un jour sur la grève. Désespéré, le fils de l'actrice se suicide; désespérée, la fille de l'intendant épouse, pour soulager sa frustration, le jeune instituteur. Et ainsi tout finira normalement parce qu'il ne pouvait y avoir d'autre fin pour ces personnages.

C'est la comédie de Tchekhov que vient de présenter le Théâtre du Nouveau Monde, sous la direction de Jean Gascon. Je crois bien que c'est la première fois qu'on joue, sur la scène, à Montréal, une traduction française de Tchekhov. Celle-ci est de Georges et Ludmilla Pitoëff.

En écrivant "LA MOUETTE", Tchekhov n'a voulu écrire ni un drame d'idées, ni une pièce philosophique. C'est une comédie humaine, une analyse habile du ridicule et de la présomption. Il confiait à son ami Tikhonov: "Vous me dites que vous avez pleuré en regardant mes pièces et pourtant ce n'est pas dans ce but que je les ai écrites, c'est Stanislavski qui les a rendues larmoyantes. Moi, je voulais autre chose... Je voulais seulement dire aux gens, honnêtement: "Regardez-vous, regardez comme tous vous vivez mal" et lorsqu'ils l'auront compris, ils vont sûrement se créer pour eux-mêmes une vie tout autre, meilleure... Y a-t-il là une raison pour pleurer?"

Le Théâtre du Nouveau Monde n'a pas échappé au piège et la représentation que j'ai vue, lors de la première, était inutilement lente, lourde et monotone. Des littérateurs ont voulu que la pièce de Tchekhov soit bourrée d'intentions voilées, que les silences soient particulièrement éloquentes, que la vie intérieure des personnages soit plus importante que leur vie extérieure, et que l'oeuvre enfin soit lourde de symboles. Ces théories, qui ne sont que post-analyses, trahissent l'oeuvre de Tchekhov si on en tient compte pour la représentation et affaiblissent les qualités hautement théâtrales de l'auteur.

Il faut reconnaître que le Théâtre du Nouveau Monde a, comme à l'accoutumée, très bien décoré la scène et que le spectacle réglé par Gascon, est d'une réalisation technique soignée. Le décor de Robert Prévost et les costumes de Solange Legendre plaisent à l'oeil et proposent bien le climat de la pièce.

J'aurais aimé des contrastes plus violents dans la représentation, des sentiments plus marqués, une exagération plus appuyée dans la composition des personnages.

Le Trigorine de Jean Gascon est le bellâtre que jouait Stanislavsky jusqu'à ce que Tchekhov lui eût signifié qu'il lui fallait des chaussures trouées et un pantalon à carreaux. Et Stanislavsky de s'écrier: "Mais bien sûr... Trigorine n'est pas un bellâtre! Et c'est justement là qu'est le drame: les jeunes filles aiment en lui l'écrivain, l'auteur de nouvelles attendrissantes; et voilà pourquoi, l'une après l'autre, elles se jettent dans ses bras, sans remarquer l'insignifiance de l'homme, sa laideur, sa mise débraillée. Ce n'est que lorsque les romans d'amour de ces "mouettes" s'achèvent qu'elles comprennent que leur imagination virginale avait créé ce qui jamais n'avait existé."

Trigorine manquait d'épaisseur et de présomption surtout dans l'explication de son métier qu'il donne à Nina au deuxième acte. Le Treplev de Jean-Louis Roux a besoin de plus de ré-



Les fêtes à l'occasion de l'époque de Noël commencent tôt au début de décembre en Suisse. En effet, dès le 6, on célèbre avec éclat la fête de saint Nicolas. On organise, comme le démontre la photo ci-haut, de grandes processions. Le costume est de rigueur et surtout il ne faut pas oublier l'immense mitre. Cette photo fut prise à Küsnacht.

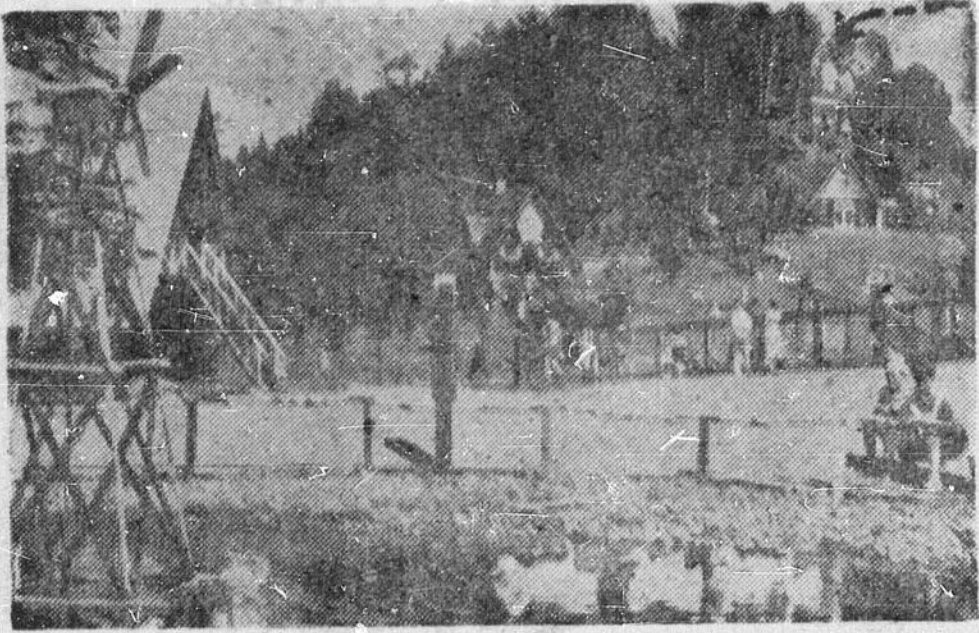
volte et de passion. Il fait inutilement enfant gâté et maladif et sa scène avec sa mère n'est pas convaincante, non plus que son désespoir en quittant Nina. Antoinette Giroux ne réussit pas dans le rôle d'Arkadina à exprimer la véritable puissance, la grande allure, l'arrogante coquetterie de cette comédienne médiocre et prétentieuse, égoïste et jalouse. Il aurait fallu une rage plus appliquée, une fausse douleur plus marquée dans son monologue du troisième acte avec Trigorine.

Je regrette aussi qu'on n'ait pas recherché à marquer davantage, par la mise en scène, la vulgarité et la sourde passion de Macha, habilement mais trop discrètement interprétée par Charlotte Boisjoli. On voit une silhouette juste et amusante de Georges Groulx dans le docteur; une composition faible et insuffisante de Marcel Cabay dans l'intendant et deux personnages bien dessinés par Lucille Cousineau et Gabriel Gascon.

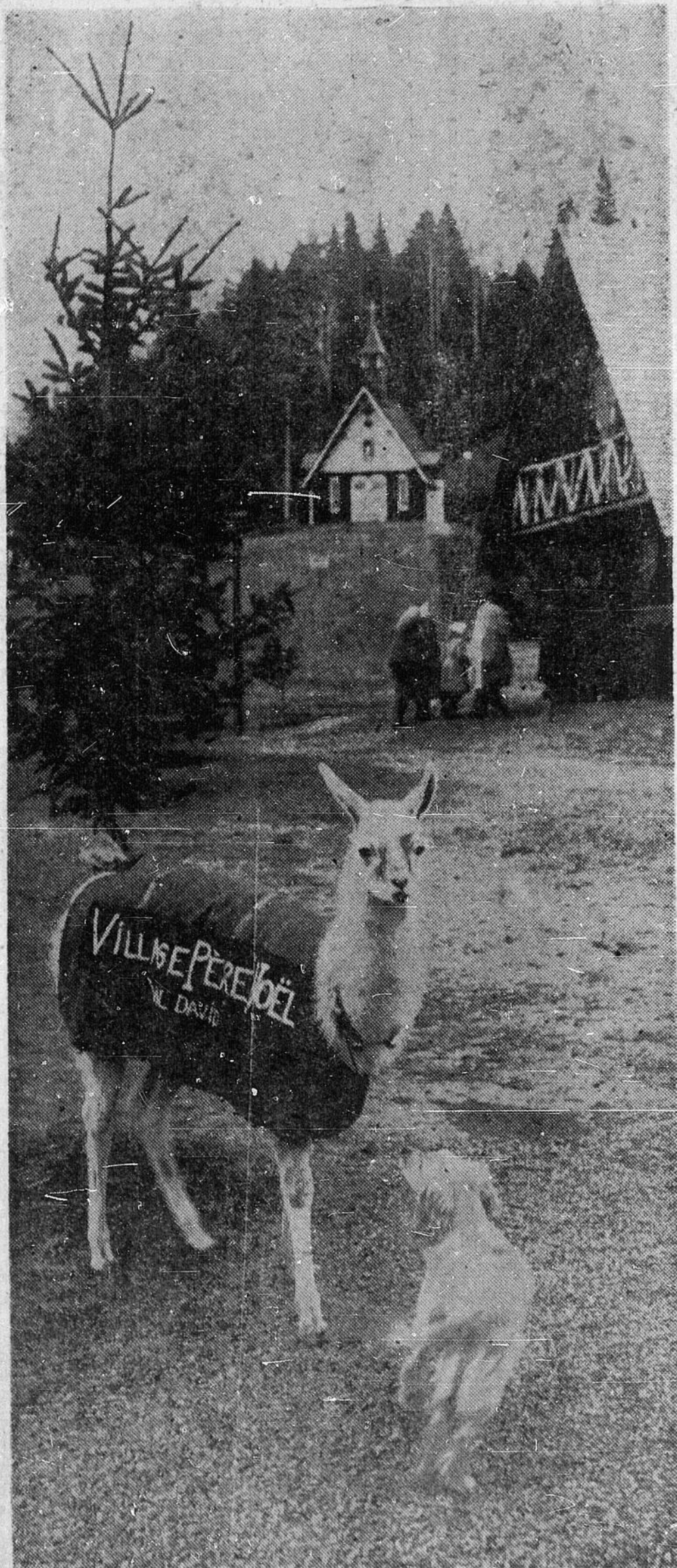
Le bon souvenir de cette soirée demeure Dyne Mouso, qui fait des débuts remarquables dans le rôle de Nina. Belle de sincérité, émouvante de subtilité et d'intensité, elle est promise à une carrière intéressante. Il y a cependant dans sa Nina une parenté trop évidente, par moments, avec celle de Ludmilla Pitoëff. Dyne Mouso a suffisamment de qualités propres pour s'exprimer plus librement à la scène.

Il faut signaler enfin l'inoubliable interprétation de François Rozet, qui a créé une magistrale composition du vieux Sorine. Voilà qui aurait fait pleurer de joie ce bon Tchekhov qui semble toujours avoir le même problème, après tant d'années, à faire jouer tout bonnement ses pièces comme il les avait écrites, sans message voilé et sans symbole caché.





Vue générale . . .



A l'arrière-plan, la chapelle de saint Nicolas, Village du Père Noël, à Val-David, Qué., où se trouve une crèche unique en son genre.

(Photos du Pacifique Canadien)

# "Village du Père Noël"

## . . . à Val-David, dans les Laurentides

On peut donc bien demander le Père Noël? Cette question, les enfants se la posent à chaque année, à ce temps-ci.

On rapporte que des aviateurs patrouillant la région du pôle Nord ne l'ont jamais vu . . . ! Il y a bien l'endroit connu sous le nom de "Pôle Nord", aux Etats-Unis, où l'argent laissé par les touristes sert à offrir des cadeaux aux enfants pauvres, orphelins ou infirmes, à la Noël. Mais, au Canada?

Saviez-vous que le Père Noël a trouvé notre pays tellement enchanteur qu'il y demeure presque en permanence, pendant toute l'année? Mais, oui, et cela dans la belle province de Québec, dans le décor incomparable des Laurentides, plus précisément à Val-David.

Le Père Noël habite donc à quelque 50 milles de Montréal, où ils se fait un plaisir de recevoir tous les visiteurs, jeunes et moins jeunes. Allez le voir, cela en vaut la peine. C'est vivre un véritable conte de fée. Le Père Noël est si gentil que l'on pourrait le surnommer M. La Douceur . . .

Il a un bon mot et un souvenir pour chacun . . . Et d'ailleurs, il vous fera visiter son village unique au monde, aux maisonnettes si joliment décorées aux vives couleurs.

Il y a tout d'abord, la demeure même du Père Noël, dont l'intérieur est une véritable merveille. Puis, c'est le "trainatorium"

où des trains en miniature circulent dans des paysages de toutes sortes. Il y a encore la maison des poupées, celle des jouets, la petite chapelle St-Nicolas où l'on

peut voir une crèche unique en son genre, etc. etc.

Il ne faudrait pas oublier non plus le Puits du Bonheur dans lequel les visiteurs déposent de l'argent qui servira à venir en aide à l'enfance malheureuse.

Mais, le Père Noël, comme les enfants, aime beaucoup les animaux. Une ménagerie bien vivante suscite la curiosité des visiteurs de tous les âges. On y trouve des ours, des chevreuils, des poneys, des chèvres, etc . . . Il y a même un lama charmant, sorte de mouton géant aux poils soyeux que le Père Noël s'est procuré en Amérique du Sud.

Le site du Village du Père Noël à Val-David est d'une grande beauté. Les maisonnettes sont échelonnées sur le flanc d'une colline boisée et dans le lointain surgissent les sommets des Laurentides.

Le Père Noël, dit-on, est habitué maintenant au décor verdoyant des Laurentides et le préfère à tout autre. Aussi, ne le quittera-t-il que dans la nuit du 25 décembre pour la distribution des jouets.

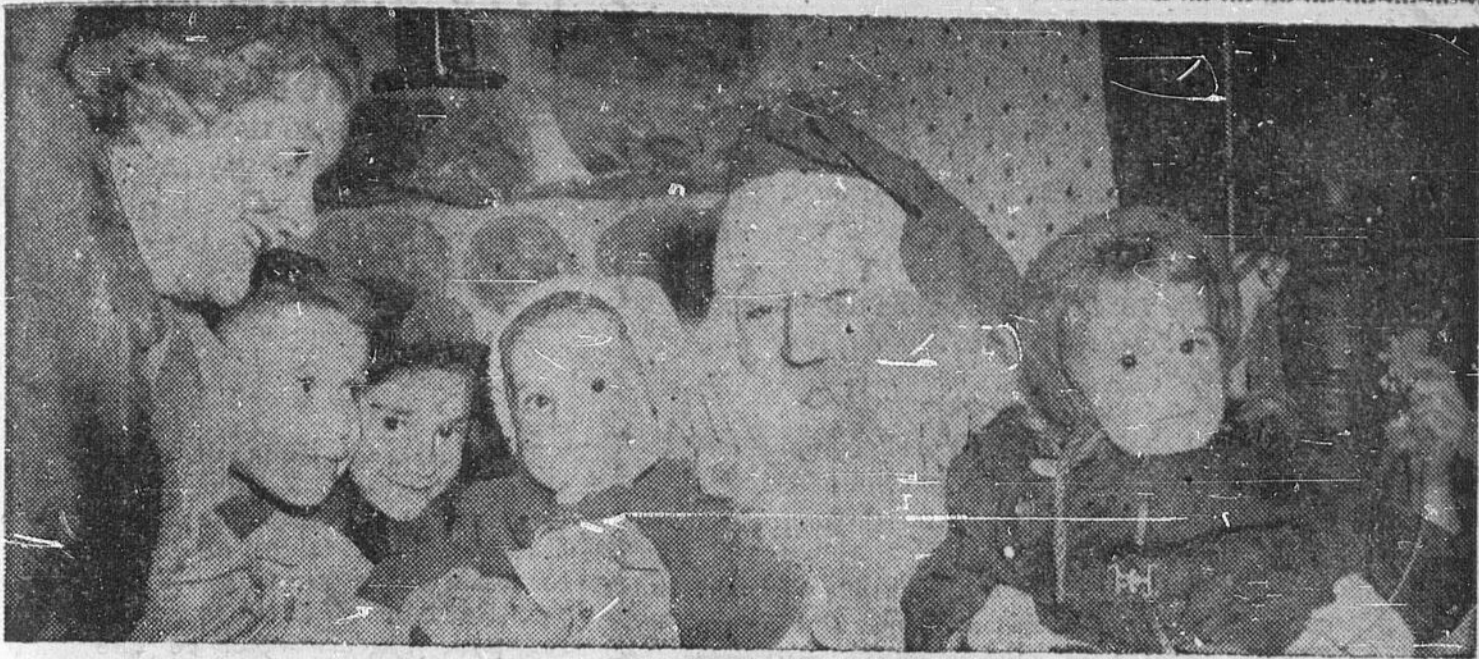
Croyez-moi, le Village du Père Noël est une attraction qui vaut la peine d'être vue. Elle fera sans aucun doute la joie des enfants, mais elle ne sera pas moins une cause d'émerveillement pour les parents. Suivez la route no 11 ou voyagez par le Pacifique-Canadien jusqu'à Val-David.



Fosse aux ours . . .

EL-R.

. . . un véritable conte de fée pour les jeunes!



Le Père Noël est bien populaire parmi les jeunes...



La ménagerie du Père Noël à Val-David n'intéresse pas moins les enfants...

(Photo Van-Der-Aa)



Les visiteurs sont toujours les bienvenus à la maison du Père Noël, à Val-David, Qué.

(Photo du Pacifique Canadien)



Le puits du Bonheur, au Village du Père Noël, à Val-David. L'argent des visiteurs sert à soulager l'enfance malheureuse.



Lise n'est pas craintive... D'ailleurs, la pauvre bête a tellement faim. Chose certaine, l'enfant n'oubliera pas de si tôt son voyage au Village du Père Noël.

# Le MONDE vous parle...

## PARIS

**La musique dans la chirurgie**  
On vient d'expérimenter, à Paris, à l'hôpital de Vaugirard, une nouvelle méthode pour diminuer l'appréhension des malades soumis à une opération chirurgicale sous anesthésie locale. Si cette forme d'anesthésie enlève la douleur, elle ne supprime pas le choc psychologique du patient qui suit le travail du chirurgien avec une attention et une inquiétude exacerbées.

Grâce à deux écouteurs appliqués sur les oreilles de l'opéré, celui-ci est détourné de son trac par des airs de musique appropriés. Bien entendu, les morceaux sont choisis, après une série de tests, pour convenir au caractère du patient.

## LONDRES

**Une royauté à l'encar.**

Pour le prix de 45 millions de francs, on vient de mettre en vente la petite île de Lundy, au large de la côte du Devonshire. Cette île, longue de cinq kilomètres et large de deux kilomètres, est un territoire absolument indépendant. Son propriétaire possède tous les attributs de la souveraineté. Il peut battre monnaie, édicter ses propres lois, hisser son drapeau et imprimer des timbres. Ajoutons que le climat y est particulièrement doux. L'ancienne résidence du financier Martin Coles Harman, récemment mort sans héritier et qui était le possesseur de ce paradis en miniature, est

une grande maison ultra-moderne, douée de tout le confort possible.

De plus, les quelques dizaines d'insulaires qui constituent la population de Lundy, sont particulièrement hospitaliers et vivraient avec le plus grand plaisir l'arrivée de leur nouveau souverain, à condition, bien entendu, que celui-ci ne lève pas des impôts et n'instaure pas de droits de douane.

## RIO-DE-JANEIRO

**Le berceau de l'humanité?**

L'explorateur français Michel Perrin vient de revenir d'une des régions les plus sauvages du Mato Grosso, où il aurait découvert dans la région marécageuse du Patanal les vestiges d'une très ancienne civilisation inconnue des préhistoriens.

Là, Michel Perrin a trouvé des dessins et des signes tracés sur une sorte de vaste table de près de 80 mètres carrés, dont la matière serait constituée par du ciment.

Les anciens habitants de cette région du Patanal auraient donc connu le ciment bien avant les bâtisseurs européens. Michel Perrin a également vu des alignements de blocs de la même matière rangés dans un ordre impressionnant et qui semblent être les vestiges d'anciennes terrasses.

Officiellement, les services cartographiques brésiliens appellent le Patanal: Mer des "Xar-

# Saviez-vous que...

Au cours du premier semestre de 1955, on a enregistré 219,459 naissances au Canada.

X X X

Au cours de l'année 1954, les Canadiens ont dépensé dans leurs voyages à l'étranger une somme sans précédent de \$382,000,000.

X X X

En 1954, les Canadiens voyageant à l'étranger ont dépensé \$80,000,000 de plus que n'ont dépensé les touristes étrangers dans leurs voyages au Canada.

X X X

Lorsqu'on aura fini de compiler tous les chiffres pour la présente année, on s'attend à ce que l'industrie de la construction dépasse le niveau de \$5 milliards pour la première fois.

X X X

Le crédit aux consommateurs au mois de mars 1955 s'élevait au Canada à \$1,908,000,000.

X X X

La population du Canada a atteint un total de 15,610,000 au 1er juin de 1955, soit une augmentation de 11.4 pour cent depuis le 1er juin 1951.

yes ou des premiers occupants". On le nomme aussi le berceau de l'humanité.

## NEW-YORK

**Inquiétudes américaines**

L'accident dont a été victime le Président Eisenhower a troublé les Américains en leur faisant entrevoir le danger des affections cardiaques. Ils ont voulu se rendre compte de la situation dans leur pays et selon leur habitude ils s'en sont rapportés aux statistiques. Elles ne sont pas encourageantes et justifient les craintes qui se sont emparées de nombreuses personnes. La mortalité provoquée par les faiblesses du cœur est beaucoup plus élevée que pour les autres maladies. On enregistre 355.5 décès pour 100,000 habitants tandis que le cancer qui, jusqu'à ces derniers temps, retenait toute l'attention, n'en provoque que 139.8; les suites d'accidents viennent ensuite avec 37.5. La pneumonie avec 26.9 et enfin la tuberculose avec 22.5. Le nombre de personnes qui, aux Etats-Unis, meurent chaque année de maladies de cœur est de 750,000. On a calculé que l'industrie perd chaque année de 2 à 3 milliards de dollars par suite des maladies cardiaques du personnel. Cela donne à réfléchir. On demande naturellement aux médecins d'étudier quelles sont les mesures à prendre pour prévenir ces accidents. Hélas! il semble bien qu'aucune drogue n'est capable d'empêcher les accidents de la circulation. Pourtant on connaît la cause des affections cardiaques: on devrait donc pouvoir les soigner. Effectivement on le peut mais il n'y a qu'un remède: la détente. Nous voulons vivre trop vite; notre organisme est soumis à un travail trop intense. Nous sommes au siècle de la vitesse, mais il faudra nous mettre à travailler avec plus de calme.

## NOUVELLE-DELHI

**Flirt avec Israël**

Le bruit court que Nehru fait des avances à Israël et que ces avances iraient même très loin. Nehru, dit-on, s'efforceraient ainsi d'effacer la fâcheuse impression causée aux Israéliens lors du ralliement de l'Inde au bloc arabe à la Conférence de Bandoeng. Quant aux amabilités actuelles du président Nehru, elles ne seraient pas de pure forme et elles auraient consisté en particulier en envoi d'armes.

## MOSCOU

**L'agriculture en U.R.S.S.**

L'U.R.S.S. fait un gros effort

pour développer sa production agricole. Elle s'évertue à accroître, non seulement la production des produits alimentaires, mais aussi industriels — tels que le coton. Elle a connu des déboires comme cela arrive partout en agriculture. Les "Plans" n'ont pas toujours pu être réalisés car il est plus facile de secouer le joug des Tsars que celui de Sa Majesté le Temps. C'est ainsi que les pluies ont singulièrement compromis les récoltes de coton en Azerbaïdjan et de la sécheresse a réduit dans des proportions catastrophiques la récolte des céréales en Ukraine. Cela n'a pu cependant ralentir l'effort russe. Pour la nouvelle saison, on est optimiste. On a engagé 450,000 volontaires, 13,000 soldats, 75,000 professeurs et 6,000 agronomes. Si le temps est plus ou moins normal, on peut, avec ce personnel, envisager une augmentation considérable de la production. D'autre part, on s'efforce de développer le commerce des bois. Celui-ci serait susceptible d'un gros accroissement si l'on trouvait un moyen de transport meilleur marché, car actuellement, ces bois doivent, dans la proportion de 60%, être acheminés par chemin de fer, système de transport coûteux (pour le bois, en tout cas).

# LES PLAISIRS DE LA ROUTE

Par CAROL LANE  
Conseillère De Voyage



Le coffret à gants de votre voiture, comme le sac d'une femme, doit être nettoyé de temps à autre. Il est temps de le débarrasser de ce que vous utilisiez pendant l'été et de vous préparer pour l'hiver. Voici ce que votre coffret devrait contenir pendant la saison froide:

- 1) Un flacon de lotion adoucissante pour les mains.
- 2) Une paire de gants de cuir à doublure de laine pouvant être portés par tous ceux qui conduisent la voiture et une grosse paire de gants servant à balayer la neige, à mettre les chaînes, etc.
- 3) Un grattoir de plastique et une petite salière pleine pour détacher la glace qui adhère au pare-brise. (Recouvrir le bouchon de la salière de ruban gommé pour éviter que le sel ne se répande).
- 4) Des lunettes anti-éblouissantes.
- 5) Une petite lampe électrique et une balayette; des protège-oreilles, un petit paquet de papiers-mouchoirs, des cartes de la province et de la région.
- 6) Le ruban de cellulose gommé, bien qu'il ne coûte que quelques sous, peut rendre de nombreux services. J'en ai toujours un rouleau dans le coffret à gants de ma voiture comme dans mon sac de voyage. Voici où il me sert:
  - A) Pour recouvrir la serrure de la porte et empêcher la pluie et la neige de s'y solidifier.
  - B) Pour réparer les cartes routières déchirées ou rapprocher temporairement les bords d'une déchirure dans le capitonnage.
  - C) Pour retenir temporairement un ourlet défait si je me trouve pris sans fil ni aiguille.
  - D) Pour enlever les duvets sur mes vêtements, je m'entoure la main de ruban, côté gommé à l'extérieur, et je brosse légèrement.
  - E) Pour boucher hermétiquement les flacons de cosmétiques.

Une charmante étoile de la Radio et de la TV dit comment elle évite les succédanés lorsqu'elle demande ASPIRIN. Voici ce que dit

# LISE ROY

"Quand je vois la Croix Bayer sur le paquet, je sais que j'obtiens \*ASPIRIN et rien d'autre."

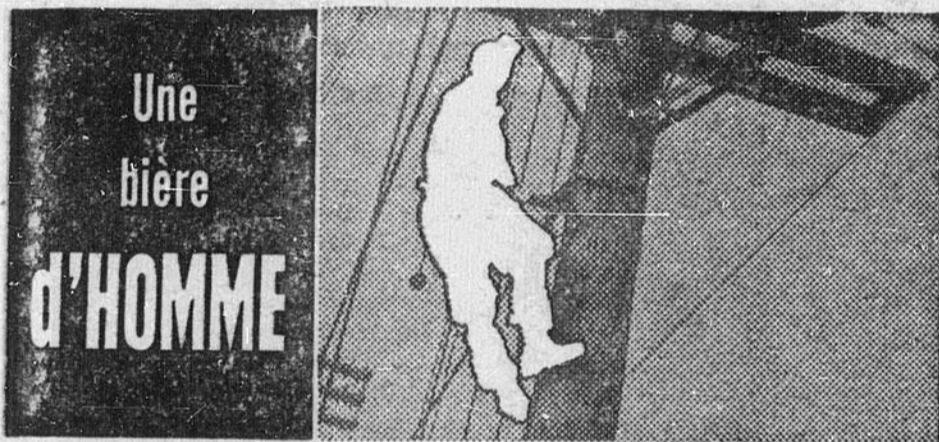
\*MARQUE DÉPOSÉE



Un Produit BAYER

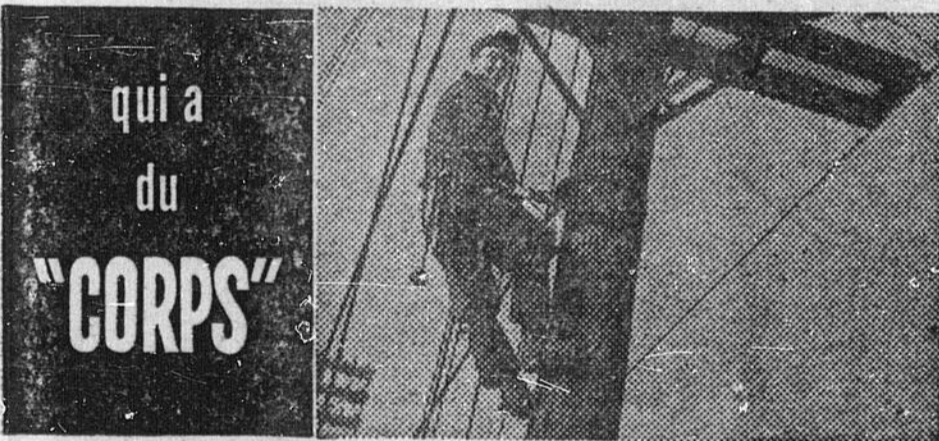


PRENEZ ASPIRIN POUR UN SOULAGEMENT RAPIDE DES MAUX DE TÊTE ET DES MALAISES DUS AU RHUME, À LA NÉVRITE, À LA NÉURALGIE ET AU RHUMATISME.



Une  
bière  
d'HOMME

"Un travail comme le mien est épuisant."



qui a  
du  
"CORPS"

"Mais la Labatt I.P. me redonne de l'entrain",  
nous écrit Joseph Porelle.

Dès la première bouteille, vous avez la preuve que la Labatt I.P. est une bière d'homme! Quel goût CORSE et piquant! C'est vraiment la bière que vous recherchez. Joseph Porelle fait un travail d'homme; il exige donc une bière d'homme... la Labatt I.P. Adoptez-la vous aussi.

Avez-vous dégusté une I.P. dernièrement? Demandez-en la prochaine fois à l'hôtel ou chez l'épicier. Demandez la bière qui a du "corps": I.P., la bière qui étanche parfaitement une soif d'homme!



**LABATT**  
N'Y A RIEN, QUI LA BATTE!

## LES AVENTURES DE POPINO



Une sportoriette de Rosaire Barrette

# Le club de football "National" de 1907

LES sportsmen et hommes d'affaires d'aujourd'hui feraient bien de jeter un regard en arrière; ils ne tarderaient pas à découvrir que leurs aînés du début du siècle étaient animés d'un esprit sportif que rien n'a égalé depuis et savaient procéder à des réalisations dignes d'être rappelées à la génération actuelle. Oui, ces braves citoyens se faisaient un plaisir de s'unir pour encourager et activer les sports chez nous, et, à ce sujet, nos compatriotes ne se laissent pas damer le pion. Nous pourrions citer plusieurs cas concrets; contentons-nous pour aujourd'hui de mentionner la fondation du club de football National d'Ottawa, composé exclusivement de joueurs canadiens-français.

Un soir de septembre 1907, MM. Ted Groulx, Jean-Baptiste Potvin, Albert Schingh et J.-Albert Faulkner se trouvaient réunis dans les salons de l'hôtel Sirdar, rue Rideau, où le maître de céans, le sieur Emile Robitaille, grand sportsman s'il en fut jamais devant le Seigneur, remplissait comme à l'accoutumée, avec tout le charme qui le caractérisait, ses fonctions d'hôte. Ces honorables citoyens en vinrent à parler sports et, d'un commun accord, s'entendirent pour mettre sur pied une équipe de football de langue française qu'on inscrirait dans la Ligue de la Cité et du District d'Ottawa. Une circulaire fut adressée aux principaux hommes d'affaires de la région, les convoquant, pour la fin du mois, à une importante réunion qui eut lieu dans cette même hôtellerie.

Environ quatre-vingts personnes se présentèrent au rendez-vous, et inutile de dire que le plus grand enthousiasme régna au cours des délibérations. Séance tenante, on vit à l'institution d'un comité dont les cadres furent remplis par les personnages suivants: Grand patron d'honneur, le très honorable Sir Wilfrid Laurier, premier ministre du Canada; patrons, MM. Napoléon A. Belcourt et Robert Stewart, les deux députés de la ville d'Ottawa à la Chambre des communes; présidents honoraires, MM. Emmanuel Tassé, George May, député d'Ottawa à la Législature provinciale d'Ontario, Jos McDougall, Thomas Ahearn, E.W. Fraser, Auguste Lemieux, E.A. Larmonth, ainsi que les docteurs Rodolphe Chevrier, Jerry Chabot, Rufus Parent, R.E. Valin; vice-présidents d'honneur, MM. Honoré Foisy, Emile Robitaille, Albert Hill, Georges Trudel, Mick Laframboise, Philippe Sylvain, A. M. Bordeleau, Alfred Charbonneau, J.-Albert Faulkner, E. Limoges, Charles Lapierre, T. Médéric Lavoie, Flavien Moffet, le chapelier J.-E. Côté, Raoul Bélanger, Aurélien Bélanger, Cléophas Perron, Eugène Bouthillier, G. Carrière, R. A. Hurd, T. McBride et Napoléon Champagne.

M. Arthur Beaulieu devint le président effectif. Il eut pour collègues, M. Thomas Laliberté, vice-président; M. René Chevassu, secrétaire; J.-B. Duford, trésorier, et comme conseillers, MM. Albert Schingh, William Larocque et Jean-Baptiste Potvin. MM. Ted Groulx et Willie Perron furent désignés com-

me délégués auprès de la Ligue. Ce dernier fut aussi nommé gérant de l'équipe, qui eut pour instructeur Mike Shea, lequel, par la suite, devait devenir premier rédacteur sportif à la Winnipeg Free Press. Comme tout club qui se respecte, le National eut comme mascotte l'infatigable Oscar Robitaille, C.B.E.

Le gérant et l'instructeur réussirent à constituer une équipe dont on recruta les membres un peu partout dans la région d'Ottawa; on en attira même de Montréal. En peu de temps, les joueurs se mirent à l'œuvre et commencèrent leur entraînement au carré Anglesea. Leur première rencontre de la saison régulière avec l'Ottawa II se termina par une victoire de 19-3 pour les nôtres. Les artisans de ce premier succès se nommaient Janvenne, Masson, Leduc, Collin, Desaulles, Saint-Onge, Duquette, Hurtubise, Baril, Delorme, Brault, Michaud, Sauvé et Marleau.

Les fondateurs concurent pour l'année suivante un projet qui aurait été certes grandiose, s'il avait pu se matérialiser. Ils songèrent à l'organisation d'un circuit uniquement d'expression française et, à cette fin, envoyèrent à Québec, Trois-Rivières et Montréal des représentants chargés de préparer les voies. A Québec, ils eurent des entrevues avec MM. Alfred Marois père, M. Couillard, de la brasserie Champlain, MM. Miller et Lockwell, manufacturiers de tabac, Paul Faguy, Jacques Savard, J.-B. Renaud, Clément Jobin et autres personnalités de l'antique cité; mais il ne fut donné suite à aucune des propositions venant des gars de Bytown.

A Trois-Rivières, ces derniers s'abouchèrent avec Tancrede Lemieux, Moïse Bienvenu, Honoré Lavallée et Pierre Dussault. Même résultat négatif de la part de ces imprésarios sportifs et organisateurs reconnus. Restait la possibilité d'un succès dans la Métropole. Malgré les démarches les plus convaincantes auprès de MM. Dupuis, Letendre, Valiquette, Vandelac, Forget, Beauchemin, Panneton, et autres notables et financiers, le tout aboutit à une fin de non-recevoir. Les tentatives de la mission tournèrent en un échec indiscutable. Le football était pratiquement inconnu dans les centres français du Québec, et les hommes d'affaires, peut-être avec raison, n'osèrent pas s'aventurer dans une entreprise qui se serait certainement révélée hasardeuse.

Ainsi se dissipa le rêve qu'avaient formé ces hommes de bonne volonté qui avaient vu grand et espéré lancer pour tout de bon le football parmi ceux de notre race. Il est clair que les temps n'étaient pas révolus, mais une initiative de ce genre aurait-elle des chances de succès à notre époque? La radio et la télévision ont fait une telle publicité à ce sport qu'on pourrait s'attendre certainement à des surprises. Il faut peu de temps pour créer un engouement, et il suffirait d'une bonne et solide équipe dans une localité pour entraîner à sa suite tous les suffrages. La chose vaudrait peut-être la peine d'être tentée; il appartient aux promoteurs de faire le premier mouvement.



On peut actuellement considérer la saison de chasse fermée dans presque tous les districts. Exception faite de quelques nemrods qui chercheront les rares espèces qu'il est encore permis de chasser. Le reste des disciples de Diane remisera fusils et carabasses.

Il est donc bon de rappeler aux sportifs, à ce temps-ci de l'année, les soins qu'il faut apporter à l'entreposage des armes à feu.

Avant de serrer son fusil, le chasseur le nettoiera et le huilera parfaitement pour en assurer un bon fonctionnement en prévision de l'année suivante.

Pour ce qui est de l'endroit où placer son fusil, cela est du domaine de chacun selon les possibilités qui sont à sa disposition. Toutefois il faut toujours se rappeler qu'une arme à feu est un instrument mortel entre les mains d'incompétents. Donc, le fusil, loin de la portée des enfants!

Quant aux munitions, il est préférable de les garder dans un endroit sec. Encore ici, ayons toujours les marmottes à l'esprit et plaçons les munitions hors de leurs bras tendus. Il faut surtout éloigner les balles et cartouches de l'atteinte du feu. Il est à recommander de ne pas faire comme ce vieillard qui racontait que son poêle fonctionnait mieux qu'une mitrailleuse. Pas surprenant, il conservait ses munitions dans le réchaud!

Avant de parler des soins à apporter à l'entreposage des fusils, il aurait peut-être été préférable de parler un peu de l'attention qu'il faut apporter au nettoyage des armes à feu.

Chaque année plusieurs personnes perdent la vie à la suite d'accidents survenus pendant qu'elles-mêmes ou une autre personne nettoyaient un fusil ou une carabine.

Le principe élémentaire à respecter c'est de s'assurer avant tout que l'arme est déchargée. Une fois cette précaution prise, l'on peut continuer le nettoyage de la façon ordinaire sans qu'il y ait de danger.

### NE SERREZ JAMAIS UN FUSIL CHARGÉ.

Les nemrods qui continuent à parcourir les bois à cette période de l'année font revivre en même temps le sain sport de la raquette.

Il est très difficile de parcourir la forêt durant l'hiver sans être équipé de ces supports. L'épaisse couche de neige qui recouvre le sol rend la marche très difficile sinon impossible.

Si la chute de neige est plutôt forte cette année (nous supposons, car au moment d'écrire ces lignes, la neige n'a pas encore fait d'apparition), il est bon de recommander à tous ceux qui s'aventurent dans les bois d'apporter un paire de raquettes. Elles sont légères à transporter et très utiles si la marche est plutôt difficile.

Noël approche! Que tous redoublent de précautions en installant leurs décorations des Fêtes. Les incendies chagrinent souvent cette période joyeuse de l'année.

Angusmore

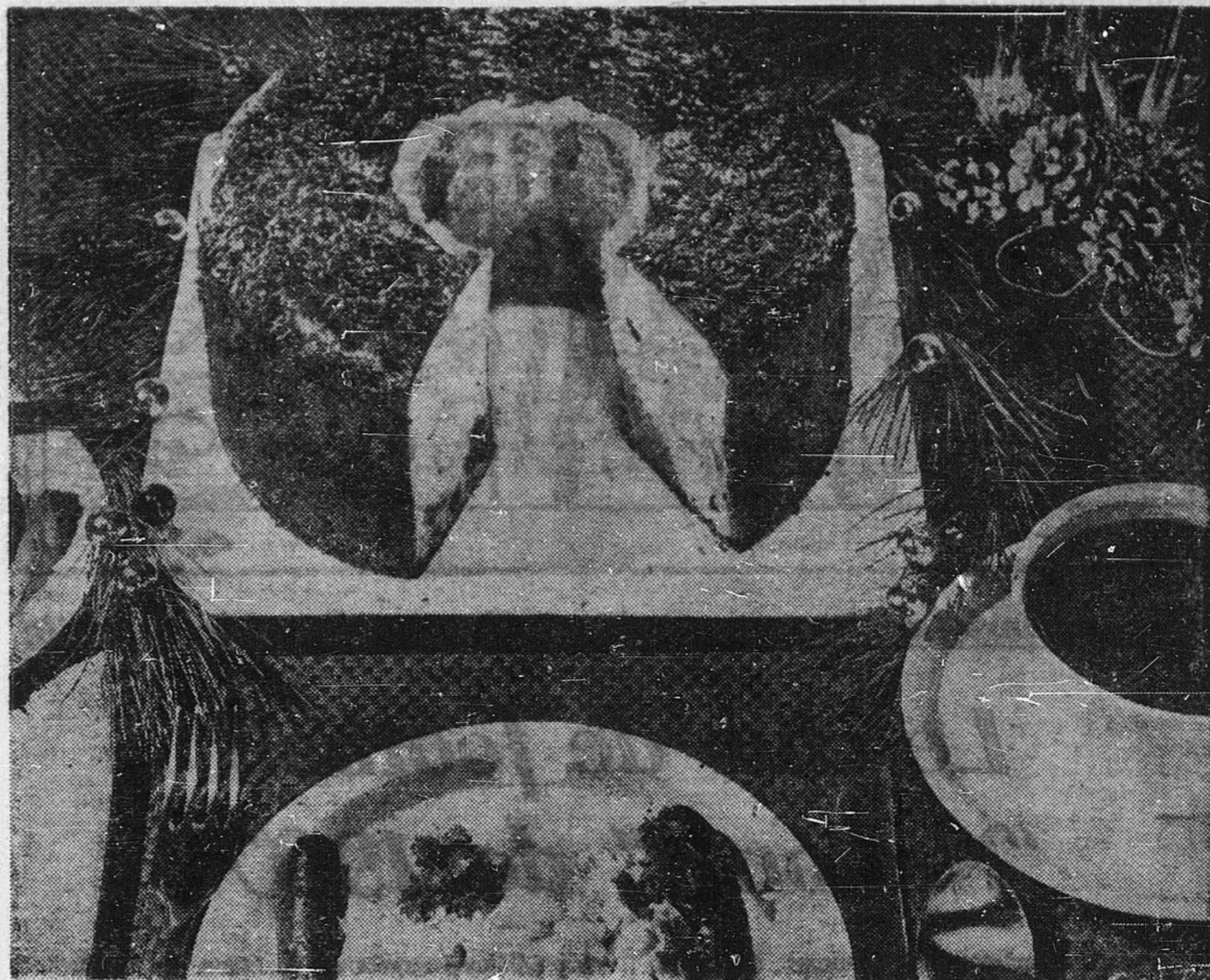
vous est offert avec les hommages

de la BRASSERIE

  
**KINGSBEER**



Les arbres miniatures facilement transportables sont une ingénieuse invention pour la période des Fêtes. Au lieu des boules de Noël, voici des champignons rouges. Faites-le rond ou conique, ce sera original. Il vous faut comme matériaux: 1½ verge de gros tulle, une haquette de 18 pouces de longueur, une balle de styrofoam de 5 pouces de circonférence, un vase à fleur, du gypse, (plâtre) et différentes feuilles ou ornements en clinquants.



## Gâteau aux fruits, pour Noël!

### Gâteau aux fruits

Mesdames et mesdemoiselles, voici le moment de mettre les tabliers de pâtisseries et de montrer vos aimables talents gastronomiques car sagement, la plus grande partie — tout si possible — du réveillon de Noël doit sortir de vos mains habiles; et le gâteau, il va sans dire!

A peu de frais, vous aurez un magnifique gâteau aux fruits, un gâteau qui aura une saveur aussi intense que celui de madame votre voisine, qui a préparé le sien il y a déjà trois ou six mois.

Un peu de courage et préparez les ingrédients sans tarder. Voici la recette:

#### Ingrédients

- 5 tasses de raisins pâles;
- 1 tasse de cerises confites;
- 2 tasses d'ananas confits;
- ½ tasse d'écorce de fruits confits;
- 1 tasse d'amandes;
- ¼ tasse de miel blanc ou de gelée de pomme très pâle;
- ½ tasse de jus de fruits;
- 2 tasses de farine à pain;
- ½ c. à thé de sel;
- 1 c. à thé de poudre à pâte;
- 1 tasse de beurre;
- 1 tasse de sucre;
- 3 blancs d'œufs;

Préparer tous les fruits et les faire macérer dans le jus de fruits. Les enfariner avec une tasse de farine juste au moment de les ajouter à la pâte. Tamiser la farine, mesurer et tamiser de nouveau avec tous les ingrédients secs. Défaire le beurre en crème, ajouter graduellement le sucre. Ajouter les œufs un à un et bien battre entre chaque addition. Ajouter la farine, puis en dernier lieu les fruits enfarinés. Verser la pâte dans un moule carré de 8 pouces par 4 pouces doublé de deux épaisseurs de papier brun beurré. Cuire dans un four de 275 degrés F. durant 4 heures environ. Mettre une lèchefrite d'eau en dessous du moule. Après 3 heures de cuisson, retirer la lèchefrite, abaisser la chaleur à 250 degrés F. et continuer la cuisson durant une

heure environ. Démouler, refroidir, envelopper dans le papier de cuisson et conserver au frais dans une boîte bien fermée.

#### Des secrets...

— Vous pouvez cuire votre gâteau dans des boîtes de fer-blanc, telles des boîtes vides, de café d'une livre.

— On peut remplacer le jus de fruit par une boisson à son goût.

— Au moment de préparer le gâteau, mêler aux fruits un peu de farine prise sur la quantité totale; ceci afin de les empêcher de sombrer dans la pâte durant la cuisson.

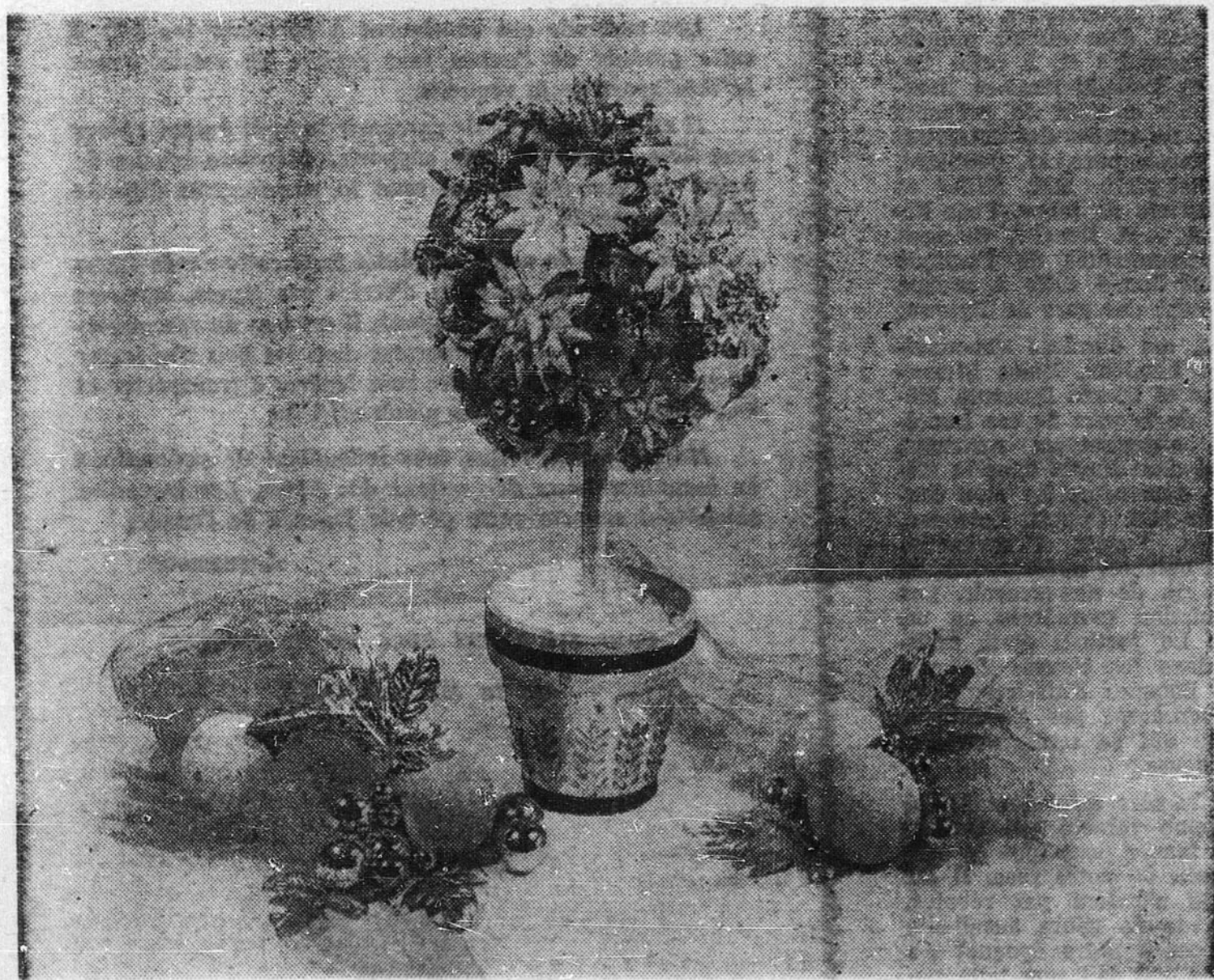
— Fruits, liquides et aromates doivent être pâles pour avoir un beau gâteau blanc. Utilisez des fruits incolores comme poires, ananas.

— Les économistes ménagères, du ministère de l'Agriculture vous disent que les gâteaux, tels les humains, se bonifient en vieillissant.

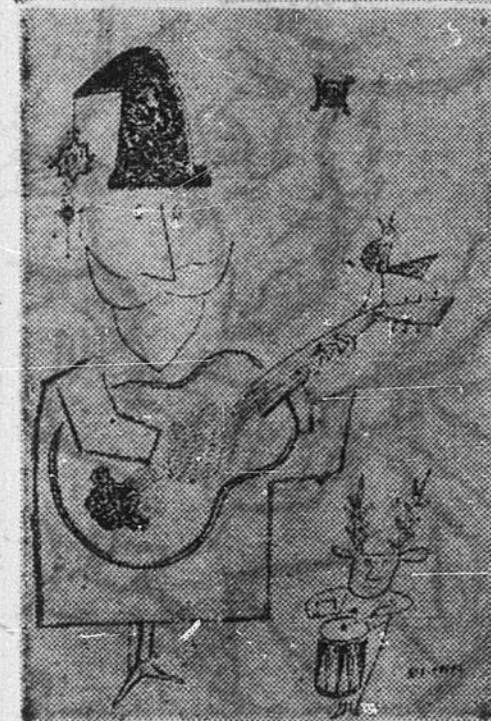
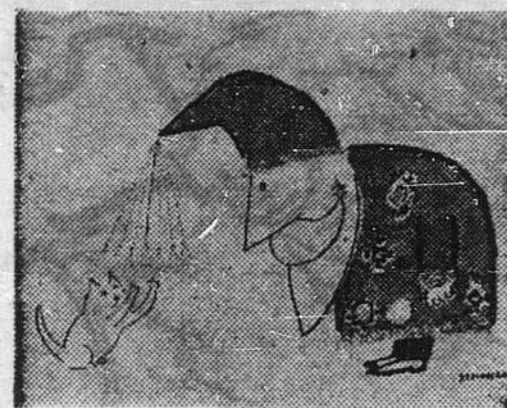
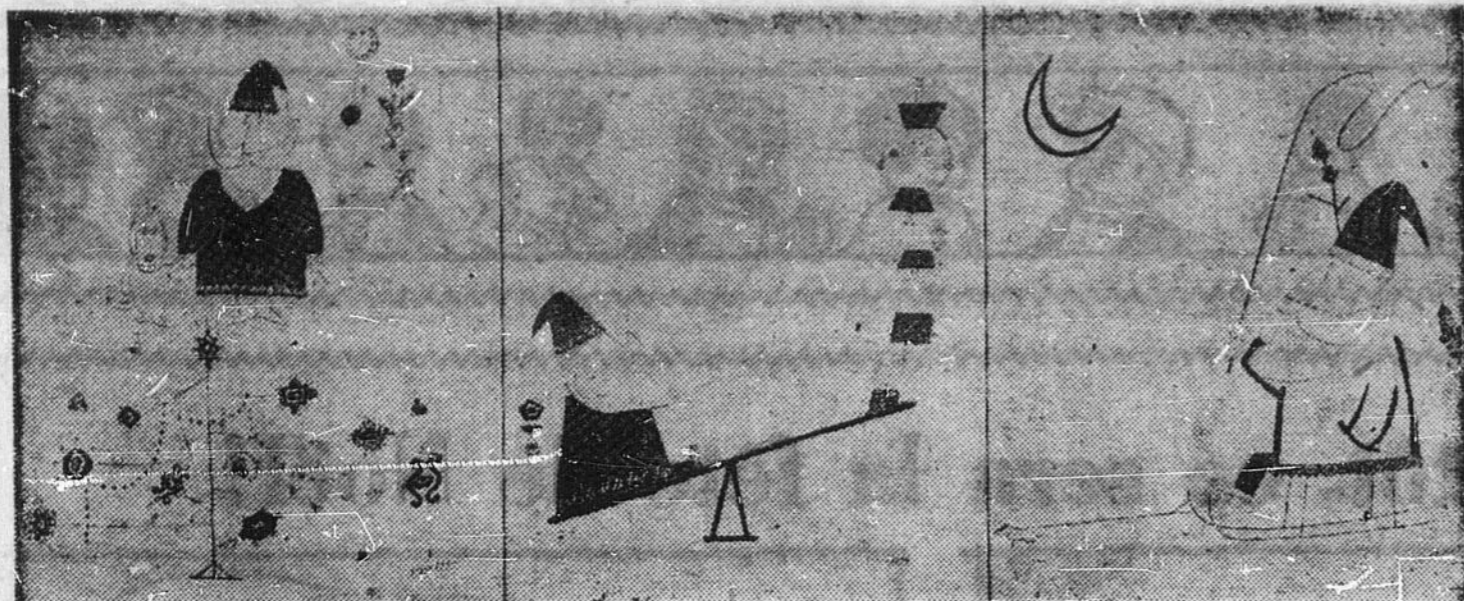
### Conseils...

Vous pouvez emballer vos cadeaux d'une manière originale en vous servant de restes de papier-tenture. Assortissez le papier-tenture que vous employez au contenu du paquet: un motif à fleurs pour les produits de beauté, un papier rayé à couleurs gaies pour le cadeau du "sportif" ou des moutons frisés pour les bébés.

Avez-vous des invités ce soir? Vous créez une note gaie et originale en confectionnant des napperons, des dessous d'assiettes et de verres à l'aide de restes de papier-tenture contrastant avec votre vaisselle.



Le pot à fleur est premièrement rempli de gypse et la cheville est ancrée solidement. Pendant que le plâtre sèche, coupez le tulle en trois pouces carrés, plissez-les, puis avec l'aide de broches à cheveux piquez les au styrofoam. Recouvrez entièrement la balle. Ajoutez fleurs et ornements. Des tiges de coton pour curer les pipes vous aideront à faire ce travail si délicat. L'arbre est assemblé en entaillant à 6 pouces du sommet la cheville et en ajustant la balle de styrofoam ainsi décorée. Il ne reste qu'à mettre un papier velours autour du pot pour cacher l'extérieur et le plâtre.



## Cartes de Noël, nouveau genre

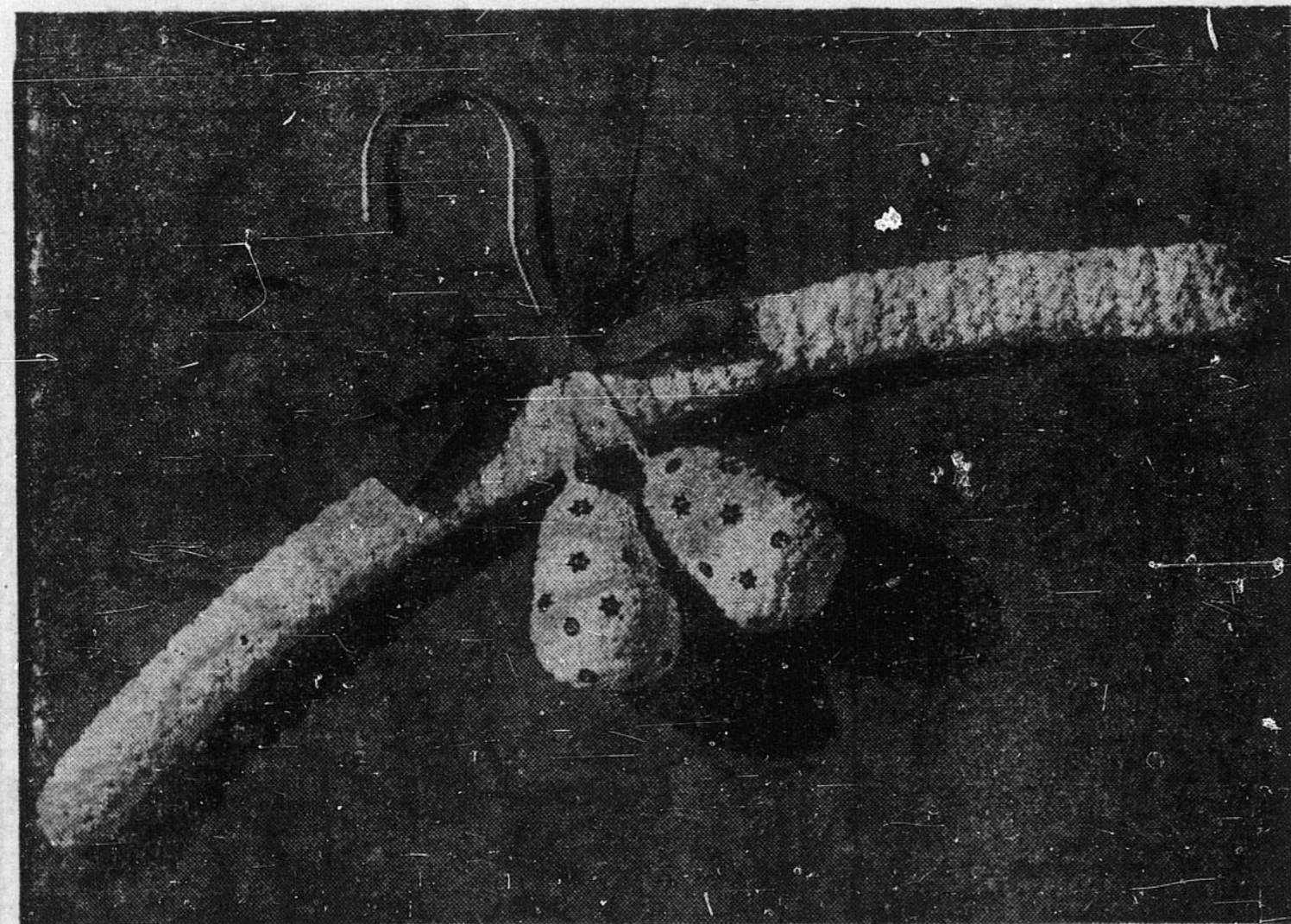
**NOËL** approche à pas de géant... Déjà, la plupart des gens ont pensé à leurs cartes de Noël. Depuis quelques années, au Canada, on peut se procurer facilement et à des prix convenables des cartes de Noël originales et artistiques.

Aux Etats-Unis, un artiste d'origine roumaine a bouleversé depuis 4 ans les traditions dans ses dessins pour les cartes de Noël de la firme Hallmark.

Saul Steinberg ne peut concevoir que le Père Noël soit toujours le même personnage, remplissant d'une année à l'autre les mêmes fonctions. Les dessins ci-contre illustrent bien sa conception du Père Noël: un personnage fantaisiste. Pourquoi ne patinerait-il pas, ne jouerait-il pas de la guitare, n'embarquerait-il pas dans une balançoire ou ne s'amuserait-il pas avec les chiens ou les chats.

Chose certaine, les cartes de Noël Hallmark, par Steinberg, ont valu à l'artiste la réputation d'un "dessinateur comique de grands talents".

## Couverture pour cintre et sachet



**COUVERTURE POUR CINTRE ET SACHET** — Un cintre ordinaire en bois, recouvert au crochet, orné d'un joli noeud de ruban et de deux petits sachets parfumés devient en un tournemain un petit objet de luxe qu'il est très facile de réaliser soi-même. Le modèle no CPC-4772-F, se procure avec explications en français.

Pour le commander écrire au **SERVICE DES PATRONS A L'AIGUILLE, "Le Droit", 375, rue Rideau, Ottawa, Ontario, et inclure 5 cents (en argent) et une deuxième enveloppe avec un timbre de cinq cents et adressée à votre nom pour le retour. Les demandes ne remplissant pas ces conditions ne recevront pas de réponse.**



(Photo PC)

Cet ensemble pour le ski sera porté par tous les membres canadiens qui participeront aux concours de ski olympiques à Cortina, Italie, au mois de janvier. Un coton élastique bleu marine est posé sur les côtés, le tour du cou et les poignets. Le dessin est de Irving de Montréal.

## Les mots croisés

### LE VAUTOUR

**HORIZONTALEMENT:** 1. Au profit de — 2. Machine agricole qui brise les mottes — 3. Ils sont plus petits que les cahiers — 4. Cri du chien — 5. Choisir par le vote — 6. Retranchera — 7. Une poire doit l'être pour

être bonne — 8. Au monde — 9. Pronom.

**VERTICALEMENT:** 1. Accusation méchante, et mensongère — 2. Qui est ordinairement employé — 3. Discourir longuement et avec emphase — 4. Marque des roues dans des échemins détrem-pés — 5. Qui a trop servi — 6. Confiés.

### Solution des mots croisés

**HORIZONTALEMENT:** 1. Pour  
— 2. Hershé — 3. Carnets — 4.  
Abol — 5. Elire — 6. Otera —  
7. Mère — 8. Né — 9. Il.  
**VERTICALEMENT:** 1. Calom-  
nie — 2. Habituel — 3. Pérorer  
— 4. Grèbe — 5. Use — 6. Pré-  
tère.



... le  
coin  
des  
jeunes



Bientôt, ce sera la fête de Noël!



C'est déjà le temps de songer à la crèche de Noël. Pourquoi ne pas la construire vous-même.



Oui, le Père Noël est dans les environs. On peut le voir dans certains magasins. Mais, il n'apporte des cadeaux qu'aux enfants sages.



Suivez les chiffres au crayon de 1 à 43 et vous saurez ce que désire Louis.

De 1 à 29



Suivez les chiffres au crayon et vous verrez ce que Marcelle indique du doigt.

Les aventures de Davy Crockett!



Davy est en bon termes avec le chef indien "Fife" et il lui sera facile de faire la paix avec les "Cris".



Davy saute sur son cheval et se lance à la poursuite de la tribu des "Cris" en déroute.



Un centre historique, unique, sera construit près de Morrisburg, Ont., le printemps prochain, par l'Hydro d'Ontario. Ce sera un petit état colonial canadien, édition de poche de Williamsburg, Virginie, aux Etats-Unis. Le site est la ferme Chrysler, dans le canton de Williamsburg, où l'indépendance canadienne fut assurée par la guerre de 1812. Ce projet fait suite à celui de la canalisation du Saint-Laurent et épargnera bien des édifices qui doivent être inondés. Ci-haut, Connie Dafoe prend une photo d'une vieille église de pierre et Deanna Dillabough présente une brochure consacrée à ce centre historique.

(Photo S.N.S.)

## Chronique agricole

# ... une grave maladie en voie de disparaître!

Par Lucien Arsenault, b.s.a., m.s.,  
collaborateur spécial à  
Hebdo-Revue.

VOUS avez peut-être encore en mémoire les cauchemars des premières épreuves à la tuberculose? Les plus âgés d'entre vous se souviennent des luttes du début, entre 1900 et 1920, de la résistance aux incursions des vétérinaires du gouvernement dans les troupeaux, des bêtes condamnées à l'abattage et apparemment saines comme des balles, des longues démarches pour tenter de reconstituer un troupeau décimé par la peste blanche? Ce n'était pas tout à fait la fièvre aphteuse avec ses boucheries massives, mais dans bien des fermes le nettoyage déclenchait un petit drame et, dans bien des paroisses, une série de petits drames. Les plus belles bêtes, pur sang comme les autres, tombaient souvent les premières en dépit d'une santé apparente traduite extérieurement par un poil lustré, des côtes bien remplies et des chiffres de production inscrits aux Annales Nationales. Amères surpris-

ses de la part d'éleveurs, de gros éleveurs parfois dont tout le capital était investi à Pétable!

Maintenant que la lutte à la tuberculose bovine est entrée dans nos moeurs, ces tragédies d'il y a 40 ou 20 ans s'effacent de votre mémoire. Vous ne regrettez rien; après tout, ça doit tranquilliser un peu la conscience de savoir qu'on ne vend pas du lait contaminé à ses semblables, qu'on n'en fait pas boire à sa femme et à ses enfants! Sans compter que du stock en santé, ça se vend mieux, ça s'exporte plus facilement et ça ne diminue sûrement pas les revenus de la fin de l'année.

D'après un journal agricole fiable, le Danemark compterait parmi les rares pays qui puissent se vanter d'une victoire complète sur la tuberculose bovine. Victoire toute récente, faut-il préciser! Chaque goutte de lait, chaque once de beurre et de fromage produites dans ce pays seraient aujourd'hui exemptes de germes tuberculeux. Il aurait fallu pas moins de cinquante ans pour en arriver à ces résultats dont les Danois ont toutes les raisons d'être fiers.

Le Canada ne peut en dire tout à fait autant, mais d'ici peu la peste blanche ne sera plus une menace pour son cheptel. Un programme de trente années de lutte inauguré pour de bon en 1922, et divisé en trois tranches décennales a maintenant nettoyé la plupart de nos régions à fortes populations bovines. Plus des quatre-cinquièmes de nos huit millions et demi de bovidés ont subi au moins l'une des épreuves à la tuberculine. Les quelque deux millions qui restent se composent de troupeaux éparpillés et beaucoup moins exposés à l'infection que ceux des régions densément peuplées.

Histoire peu banale que cette guerre à la tuberculose! Elle débute à la fin du siècle dernier. Le mouvement comme il arrive souvent, vient d'en haut, c'est-à-dire des vétérinaires du ministère de l'Agriculture. Aussi est-il mal reçu des gens d'en bas, c'est-à-dire des cultivateurs. La première mesure législative crée un service de dépistage et d'épuration dont le gouvernement assume les frais. L'histoire nous fournit les chiffres suivants pour

l'année 1898: 124 troupeaux testés comprenant environ 1,500 bêtes dont une centaine atteintes et une vingtaine douteuses. Débuts très modestes, comme vous voyez!

Les années suivantes ne furent guère plus actives apparemment; un rapport publié en 1901 souligne en effet que l'épreuve à la tuberculine se limite aux animaux importés d'outre-mer tout comme à ceux exportés vers les Etats-Unis. En 1903, on rend obligatoire le marquage de tous les animaux réacteurs et on en interdit l'exportation.

Une loi adoptée en 1907 fait plus que toute autre pour activer la campagne amorcée à la fin du siècle. Elle établit un régime d'inspection des viandes aux grands abattoirs et impose la destruction des carcasses porteuses de germes tuberculeux. Les consommateurs s'éveillent et font vite le rapprochement entre les risques de contamination des viandes et les risques de contamination du lait. Quelques villes et municipalités demandent au gouvernement d'intervenir afin d'assurer à la population un approvisionnement de lait sain. Il

n'y a qu'un moyen d'y arriver; rendre obligatoires les tests à la tuberculine chez les troupeaux qui approvisionnent les laiteries vendeuses de lait nature. La suggestion n'a pas l'heur de plaire aux cultivateurs-laitiers qui menacent de couper les vivres aux citadins. Ministres, députés et fonctionnaires d'alors jugent qu'il est plus sage de se croiser les bras et d'attendre.

En 1913, nomination d'un nouveau directeur vétérinaire à Ottawa et, en 1914, adoption d'un règlement relatif à la tuberculose dans les municipalités. La mesure a pour but d'aider ces dernières à se procurer du lait provenant des bêtes exemptes de tuberculose. Cette fois, apparaît dans les règlements une clause nouvelle et qui se révélera capitale: le versement d'indemnités aux propriétaires d'animaux abattus à cause d'infections tuberculeuses. Nous entrons lentement dans une ère de lutte active dont nous étudierons brièvement l'évolution et les effets dans une prochaine chronique.



"IL SEMBLE QUE C'EST SEULEMENT HIER."

A QUEL AGE VOS ENFANTS N'ONT-ILS PLUS BESOIN DE GARDIEN? REPOSE: LORSQUE LES VOISINS LES DEMANDENT POUR VENIR GARDER LES LEURS.



AUTREFOIS, LES GARDIENS D'ENFANTS EXERCAIENT CE METIER PENDANT DES ANNEES — ET ON LES APPELAIT DES CHAPERONS.



"ATTENTION A LA LAMPE!"

QUI EST LE GARDIEN DE QUI?

COPR. 1955 BY GENERAL FEATURES CORP. TM-WORLD RIGHTS RESERVED.

12-4



"C'EST FACHEUX, NOUS N'AVONS PU TROUVER DE GARDIENNE!"

C'EST AUSSI UNE BONNE EXCUSE POUR DECLINER DES INVITATIONS.



"JE NE SAVAIS PAS QUE NOUS ALLIONS RECEVOIR!"

FAITES LE PLEIN DU REFRIGERATEUR AVANT DE SORTIR. ON NE SAIT JAMAIS COMBIEN D'ADJOINTS LA GARDIENNE AURA.



"NOUS LES AVONS ENVOYES AU CINEMA — IL NOUS FAUT GARDER LE BEBE."

LES PARENTS QUI SERAIENT PRETS A PAYER POUR LE PRIVILEGE — CECI N'EST PAS BIEN VU DU SYNDICAT DES GARDIENS D'ENFANTS.



"AVEZ-VOUS DES OBJECTIONS A CE QUE JE L'EMMENE AU CINEMA?"



"RENTRONS A LA MAISON... LES GARDIENNES COUTENT CHER!"